

1548

**Ecole Nationale Supérieure  
des Sciences de l'Information  
et des Bibliothèques**

**Diplôme de Conservateur  
de Bibliothèque**

MEMOIRE D'ETUDE

De l'intérêt d'un fonds de culture générale  
dans une bibliothèque universitaire  
d'un pays tel que le Portugal

Simone ALLARD

Directeur de mémoire : Madame Marie-Noëlle Poncet,  
professeur à l'E.N.S.S.I.B.

1993

**Ecole Nationale Supérieure  
des Sciences de l'Information  
et des Bibliothèques**

**Diplôme de Conservateur  
de Bibliothèque**

MEMOIRE D'ETUDE

De l'intérêt d'un fonds de culture générale  
dans une bibliothèque universitaire  
d'un pays tel que le Portugal  
Simone ALLARD

Directeur de mémoire : Madame Marie-Noëlle Poncet,  
professeur à l'E.N.S.S.I.B.

Coimbra, juillet 1993.  
Directeur de stage : doutora M.T. Pinto Mendes  
Bibliothèque Générale

Lisbonne, août-septembre 1993.  
Directeur de stage :  
Doutora Maria Manuela Cruzeiro  
Université Autonome

1993



1993  
DCB  
35

53 f.

# DE L'INTERET D'UN FONDS DE CULTURE GENERALE DANS UNE BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE D'UN PAYS TEL QUE LE PORTUGAL

Simone ALLARD

## RESUME :

Créations des années soixante, les fonds de culture générale sont actuellement au moins une trentaine dans les bibliothèques universitaires françaises

Le modèle français est-il exportable dans un pays comme le Portugal ?

L'analyse interne des bibliothèques portugaises nous conduit à penser que cette question est encore un peu prématurée

A cette analyse fait suite une enquête auprès des usagers des bibliothèques universitaires, pour connaître leurs pratiques culturelles et leurs attentes en matière de fonds de culture générale.

## DESCRIPTEURS :

Lecture. Université. Bibliothèque. Bibliothèque universitaire. Etudiant. Loisirs culture. Fonds. Acquisition. Portugal.

## ABSTRACT :

They are now at least 30 general culture collections in the french university libraries which were created in the 60's.

Could the "french model" be exported in a country like Portugal?

An internal analysis of Portuguese libraries has lead us to think this is a premature debate.

We have completed this analysis by a survey of users to know their cultural practices and their needs about general culture collections.

## KEY WORDS :

Reading. University. Library. University Libraries. Student. Leisure Culture. Portugal. Library holding. Acquisition.

Ce stage au Portugal a été placé sous la responsabilité de la doutora Maria Manuela Cruzeiro, de l'Université Autonome de Lisbonne, et de la doutora Maria Teresa Pinto Mendes de la Bibliothèque Générale de Coimbra. Qu'elles en soient remerciées ainsi que la doutora Juliana F.B. Gonçalves, organisatrice du programme de stage, sur le site de Coimbra.

Je remercie toutes les bibliothécaires de l'Université de Coimbra qui m'ont fait visiter leurs services :

- la doutora Maria do Rosário Pericão, de la Faculté d'économie qui a eu, également, l'obligeance de m'accorder un entretien sur la lecture des étudiants.

- la doutora Lucilia Paiva de la Faculté de pharmacie.

- la doutora Alice Curado de la Faculté de lettres.

- la doutora Lúcia Veloso de la Bibliothèque Générale.

Je tiens à rajouter à cette liste :

- la doutora Emilia Araújo des Services de Documentation de l'Université d'Aveiro.

- la doutora Maria de Fátima Branco de la Faculté des sciences et de technologie de Monte-Caparica, très consciente de l'importance de la culture générale chez les étudiants, et les adjointes Encarnação et Fernanda pour leur accueil.

- le doutor Sobreda Antunes de la Faculté de droit de la Cité Universitaire de Lisbonne.

- la doutora Maria de Fátima Crespo du département de gestion et les bibliothécaires de la Faculté d'économie de l'Université Nouvelle de Lisbonne.

ainsi que les bibliothécaires municipaux suivants :

- la doutora Madalena Almeida d'Aveiro.

- le doutor Jorge Manuel Pais de Sousa de Cantanhede.

- la doutora de la Bibliothèque municipale de Figueira da Foz.

- le doutor Gentil Ferreira e Sousa de Leiria.

- la doutora Maria Fernanda Mouta de Viseu.

- la doutora Paula Granada du Palácio Galveias de Lisbonne et sa collègue, la doutora Manuela Cabrita Correia, responsable du service du bibliobus.

- Fátima, bibliothécaire à Coimbra, pour l'entretien que nous avons eu.

Il me faut mentionner, aussi, les responsables de quelques centres de documentation

- à Coimbra:

- la doutora Margarida Paiva de l'Ecole Supérieure d'Education.

- la doutora Saudade Miranda du Centre de Documentation Européenne.

- la doutora Antonia Pereira da Silva des hôpitaux de l'Université.

- la responsable du Centre du 25 avril, pour l'entrevue particulière qu'elle a acceptée.

- à Lisbonne :

- le documentaliste du quotidien "Diário de Notícias".

- les bibliothécaires et les adjoints de l'Hémérothèque

- la bibliothécaire et les archivistes du Ministère de l'Education.

Je suis redevable, également :

- à la doutora Assunção Júdice du Palais de Beau-Séjour à Lisbonne.

- au doutor João Gonçalves de la Bibliothèque Nationale et aux bibliothécaires rencontrés lors de la visite de cet établissement.

-au Président du Secrétariat de Cours de Spécialisation en Sciences Documentaires de Coimbra.

-au responsable de la bibliothèque de l'Assemblée de la République, monsieur Tomé ainsi qu'aux documentalistes Teresa Felix et Fernanda.

-à Maria Bernarda Brito, bibliothécaire à l'Institut Franco-Portugais de Lisbonne.

Dans cette longue liste, je remercie chaleureusement les étudiants qui se sont prêtés de bonne grâce à mes questions : Maria da Luz Antunes, F. Lyon de Castro, Carlos, Ruíz et tous les autres. Je suis particulièrement reconnaissante à monsieur Lyon de Castro pour toute la documentation qu'il m'a fournie sur le livre et la lecture au Portugal.

Enfin, je termine en exprimant toute ma reconnaissance à madame Marie-Noëlle Poncet, directeur de mémoire, pour ses précieux conseils.

## TABLE DES MATIERES

### Sigles

|                                                                                        |       |
|----------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| <b>Introduction</b>                                                                    | p.1   |
| <b>1. Préliminaire</b>                                                                 | p.2   |
| 1.1. L'analphabétisme et l'illettrisme au Portugal                                     | p.2   |
| 1.2. Le système éducatif portugais                                                     | p.3   |
| <b>2. Inventaire des bibliothèques portugaises, aujourd'hui</b>                        | p.5   |
| 2.1. Généralités                                                                       | p.5   |
| 2.2. Les bibliothèques municipales                                                     | p.9   |
| 2.3. La Bibliothèque Nationale                                                         | p.10  |
| 2.4. Les bibliothèques universitaires                                                  | p.11  |
| 2.4.1. Le cas particulier de la Bibliothèque Générale de Coimbra                       | p.13  |
| 2.4.2. Les fonds de culture générale dans les bibliothèques universitaires portugaises | p. 14 |
| 2.5. les autres types de bibliothèque                                                  | p. 17 |
| <b>3. Enquêtes sur le livre et la lecture au Portugal</b>                              | p. 18 |
| 3.1. Les habitudes de lecture                                                          | p. 18 |
| 3.1.1. Les types de lecture et les variables caractéristiques                          | p. 18 |
| 3.1.2. Les types de lecture selon les modes de sociabilisation primaire                | p. 20 |
| 3.1.2.1. Existence de livres à la maison dans l'enfance                                | p. 20 |
| 3.1.2.2. Les conditions favorables à la lecture des livres                             | p. 20 |
| 3.1.3. Les types de lecteurs de livres                                                 | p. 21 |
| 3.1.4. La lecture de la presse                                                         | p. 22 |
| 3.1.4.1. Les journaux                                                                  | p. 22 |
| 3.1.4.2. Les revues                                                                    | p. 22 |
| 3.1.5. Les lieux d'accès à la lecture                                                  | p. 23 |
| 3.1.5.1. Les bibliothèques                                                             | p. 23 |
| 3.1.5.2. Les librairies                                                                | p. 23 |
| 3.1.6. Les autres pratiques culturelles                                                | p. 23 |
| 3.1.6.1. L'alternative lecture-télévision                                              | p. 23 |
| 3.1.6.2. Les priorités des pratiques culturelles                                       | p. 24 |
| 3.1.7. Quelques réflexions finales                                                     | p. 24 |
| 3.2. Le marché du livre au Portugal                                                    | p. 25 |
| 3.2.1. Le livre à la maison                                                            | p. 25 |
| 3.2.1.1. Les achats de livre                                                           | p. 26 |
| 3.2.2. Statistiques de l'édition portugaise                                            | p. 27 |
| 3.2.2.1. Production éditoriale                                                         | p. 27 |

|                                                                                        |       |
|----------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| 3.2.2.2. Les titres publiés en 1989                                                    | p. 28 |
| <b>4. Enquête sur les attentes des usagers en matière de fonds de culture générale</b> | p. 31 |
| 4.1. Méthodologie de l'enquête                                                         | p. 32 |
| 4.2.1 Généralités                                                                      | p. 33 |
| 4.2.2. Les coups de coeur                                                              | p. 34 |
| 4.2.2.1. Les romans                                                                    | p. 34 |
| 4.2.2.2. Les bandes dessinées                                                          | p. 35 |
| 4.2.2.3. Les biographies                                                               | p. 35 |
| 4.2.2.4. Les autres documentaires                                                      | p. 35 |
| 4.3. Les résultats de l'enquête                                                        | p. 38 |
| 4.3.1. Le profil des enquêtés                                                          | p. 38 |
| 4.3.2. Le dépouillement des questions                                                  | p. 39 |
| <b>Conclusion</b>                                                                      | p. 51 |
| <b>Bibliographie</b>                                                                   | p. 52 |
| <b>Annexes</b>                                                                         |       |
| Annexe 1. Auteurs français traduits en portugais                                       | p. a  |
| Annexe 2. Liste de quelques succès mondiaux traduits en portugais                      | p. g  |

## SIGLES

|               |                                                                         |
|---------------|-------------------------------------------------------------------------|
| APEL          | Association Portugaise des Editeurs et des Libraires                    |
| BAD           | Association des Bibliothécaires, des Archivistes et des Documentalistes |
| BD            | Bande dessinée                                                          |
| BG            | Bibliothèque Générale                                                   |
| CDU           | Classification Décimale Universelle                                     |
| CLIP          | Compatibilité des Langages d'Indexation au Portugal                     |
| FCC           | Fondation Calouste Gulbenkian                                           |
| IBL           | Institut de la Bibliothèque Nationale et du Livre                       |
| INE           | Institut National de la statistique                                     |
| IPLL          | Institut Portugais du Livre et de la Lecture                            |
| OPAC          | Open Public Access Catalog                                              |
| PEB           | Prêt entre bibliothèques                                                |
| SIIB / Centro | Système Intégré d'Information Bibliographique de la Région Centre       |

## INTRODUCTION

Les fonds de culture générale existent, en France dans les bibliothèques universitaires, depuis déjà presque trente ans. On les rencontre plutôt sur les campus excentrés, notamment les campus scientifiques, où ils servent à la fois de remède à l'isolement des étudiants et de palliatif à leurs carences culturelles.

Nous avons voulu savoir si ce type d'expérience existait au Portugal, lieu de notre stage, ou si du moins la nécessité s'en faisait sentir. Rappelons que le Portugal est entré dans la Communauté Européenne en 1986. Selon les chiffres de l'Institut National de la Statistique (INE), il y avait en 1991 10,3 millions d'habitants dont environ 1 million dans les Régions Autonomes. Toujours selon ces statistiques, le nombre des étudiants dans l'enseignement universitaire était de 155 089. Le Portugal gardant encore quelques séquelles de son passé historique, il nous est apparu que pour aborder une thématique culturelle, il nous faudrait commencer par parler de l'analphabétisme dont le pays souffre depuis le salazarisme. Ce fut, en effet, un obstacle à l'épanouissement culturel des Portugais de plus de 35 ans, avec des retombées sur les nouvelles générations. Aujourd'hui, le système éducatif est comparable au nôtre.

Dans le même esprit, nous avons dressé un inventaire succinct des bibliothèques portugaises aujourd'hui : leurs fonds, leur budget, leurs acquisitions, leur fonctionnement, en visitant une trentaine de bibliothèques (des bibliothèques universitaires, des bibliothèques municipales, la Bibliothèque Nationale, des centres de documentation) des régions de Coimbra et de Lisbonne. Pour étayer notre étude, nous avons fait appel aux chiffres de l'INE, à des revues professionnelles et à des dossiers de presse.

Parallèlement, pour mieux cerner le problème de la lecture "loisirs" chez les étudiants, nous avons tenté d'analyser deux enquêtes récentes sur le livre et la lecture au Portugal : l'une de l'Institut de la Bibliothèque Nationale et du Livre (IBL) et l'autre d'une association d'éditeurs portugais.

Tout ce travail nous a amené à constater que si les fonds de culture générale sont encore, pour l'instant, très rares au Portugal dans les bibliothèques universitaires, l'augmentation importante du nombre des étudiants et la construction de nouvelles facultés qui lui est liée vont vraisemblablement favoriser leur création.

A ce stade de l'étude, l'avis des intéressés eux-mêmes (étudiants, usagers) nous a paru indispensable. Nous avons d'abord rencontré cinq personnes ressources ce qui

nous a permis de bâtir un questionnaire d'entretien. Nous avons, ensuite, interrogé une vingtaine d'étudiants sur leurs pratiques culturelles- notamment la lecture- ainsi que sur leurs attentes en matière d'un hypothétique fonds de culture générale dans leur université. La méthodologie de l'enquête et les résultats obtenus seront exposés en fin de mémoire.

Nous avons finalement abouti à la conclusion que, une fois les obstacles surmontés et nous verrons qu'ils sont énormes, ce type d'expérience a des chances de se répandre au Portugal, dans les prochaines décennies, comme il l'a fait antérieurement dans des pays plus avancés.

## 1. PRELIMINAIRE

### 1.1. L'analphabétisme et l'illettrisme au Portugal

Selon l'OCDE, en 1965, le Portugal avait le pourcentage le plus bas de dépenses publiques d'éducation par rapport au PNB.<sup>1</sup> En 1950, pour 100 000 habitants, la France et le Portugal avaient respectivement 334 et 192 étudiants. En 1967, l'écart s'est encore accentué : les chiffres sont de 1239 et 412 pour 100 000 personnes. Lorsqu'éclate la Révolution de 1974, un tiers des Portugais ne savent ni lire ni écrire. Pour beaucoup d'observateurs, cette carence était voulue par le pouvoir en place qui considérait l'analphabétisme comme un facteur de paix sociale.

Une réforme de Salazar, dès son arrivée aux affaires, en dit long sur ses intentions : suppression des écoles maternelles et des écoles normales d'instituteurs, réduction à trois ans de la durée de l'enseignement primaire avec obligation scolaire de 7 à 11 ans... Ce n'est qu'en 1970 qu'elle est prolongée jusqu'à 14 ans et en 1971, jusqu'à 16 ans.

---

<sup>1</sup> GEORGEL Jacques. *Le Salazarisme : histoire et bilan : 1926-1974* Ed. Cujas. 1982. p. 231-232

Dans ces conditions on n'est pas étonné de voir que, par exemple, on ne compte que 71 exemplaires de journaux pour 1000 habitants et que la fréquentation moyenne annuelle au théâtre par habitant n'atteint pas un.

Si l'on ajoute aux analphabètes les nombreux illettrés, le paysage s'assombrit encore davantage et les bilans deviennent difficiles à établir. On sait seulement, avec certitude, que les zones les plus scolarisées se rencontrent sur le littoral et dans les grandes villes ; à l'inverse, les taux de misère intellectuelle les plus prononcés se situent à l'intérieur du pays et dans les banlieues.

Le problème de l'analphabétisme réel ou "de retour" n'est pas neutre pour les nouvelles générations. Comme nous le verrons plus loin, les chiffres des enquêtes parlent d'eux-mêmes: les petits lecteurs se rencontrent surtout chez les enfants de parents analphabètes. De plus, il se traduit toujours pour les personnes par des difficultés à s'intégrer socialement et à résoudre les problèmes du quotidien.

Mais, qu'en est-il aujourd'hui, après vingt ans de démocratie?

Selon des données de l'INE, le pourcentage moyen de l'analphabétisme n'était plus que de 20,3 % en 1984 (toujours avec les mêmes disparités régionales). Ce taux serait passé à 16 % en 1989, selon la Direction de l'Extension Educative.

## 1.2. Le Système éducatif portugais

La création des habitudes de lecture passe, d'abord, par le système éducatif et sa concrétisation se réalise à travers les bibliothèques. A quoi, en effet, cela sert-il de savoir lire et écrire s'il n'existe pas d'infrastructure d'accueil pour la lecture?. Nous aborderons ce second point dans le chapitre sur les bibliothèques portugaises.

Au Portugal, le système éducatif se répartit de la façon suivante aujourd'hui: <sup>2</sup>

- une éducation préscolaire de trois années, non obligatoire
- un enseignement basique dont le premier cycle dure quatre ans, le deuxième cycle, deux ans et le troisième cycle, trois ans
- un enseignement secondaire de trois ans

<sup>2</sup>PORTUGAL. Ministère de l'Education. Bureau d'études et de planification. *Système éducatif portugais : situation actuelle et tendances.1990* CEP. 1992

-un enseignement supérieur à deux niveaux :

-un premier niveau : la licenciatura, avec quatre ou cinq ans d'études, selon les disciplines

-un enseignement post-graduation qui conduit au mestrado ou au doctorat.

Signalons au passage que tous les bibliothécaires actuels ont le titre de docteur en Sciences Documentaires. Ils ont donc un des niveaux les plus élevés en Europe de cette profession. Ceci nous est apparu comme un signe d'espoir pour le futur des bibliothèques portugaises.

Comme chez nous il existe, parallèlement, un enseignement technique comparable, Par contre, une petite différence, par rapport à la France : le Portugal propose un enseignement récurrent d'adultes qui vise à permettre la fréquentation des cours basique et secondaire à ceux qui ont dépassé l'âge scolaire normal.

Le taux de scolarisation était en 1990 de :

- 30%, en préscolaire
- 99%, dans le premier cycle
- 70%, dans le deuxième cycle
- 55%, dans le troisième cycle
- 38 %, dans l'enseignement secondaire
- 22%, dans l'enseignement supérieur

On notera que le pourcentage de boursiers est très faible : environ 8%.

La réforme de l'enseignement date de l'année dernière mais l'union des enseignants était hostile aux projets du gouvernement. Au Portugal, il y a un excédent d'enseignants parce que les débouchés dans la recherche sont très rares. Toutefois, les enseignants ne deviennent fonctionnaires qu'après plus de dix années d'enseignement et un an de préparation. Ceci se traduit par une grande instabilité dans les fonctions : les mutations sont nombreuses et certains enseignants, loin de leur famille et affectés provisoirement, ne sont pas réellement motivés, ils ne s'intéressent pas à leur environnement.

## 2. INVENTAIRE DES BIBLIOTHEQUES PORTUGAISES, AUJOURD'HUI

### 2.1. Généralités

Lors de notre séjour au Portugal, durant l'été 1993, nous avons visité une trentaine d'établissements dont neuf bibliothèques universitaires, sept bibliothèques municipales, six centres de documentation, quatre bibliothèques spécialisées, une bibliothèque d'institut, le service du bibliobus de Lisbonne et la Bibliothèque Nationale. Avant d'entrer plus en détail dans ces catégories, nous avons retenu certaines constantes générales pour l'ensemble des bibliothèques.

La première impression est que, dans leur majorité, ces bibliothèques sont encore très tournées vers la conservation. Les professionnels sont, le plus souvent, conservateurs "dans l'âme" et il leur est impossible de se défaire du moindre document même obsolète, fatigué ou sans intérêt. Soyons bien clairs, il s'agit avant tout ici d'un problème de mentalité car l'absence de moyens et de formation adaptée ne permet pas au personnel d'assurer une réelle préservation des fonds. En réalité, il faudrait un véritable plan national pour garantir le respect des édifices, leur climatisation, la désinfection ainsi que pour entreprendre à grande échelle le microfilmage des documents fragiles.

Le libre-accès aux rayonnages et le prêt à domicile sont encore peu répandus en lecture publique, ils sont en cours d'introduction dans les bibliothèques universitaires. Il faut, toutefois, noter que la majorité des bibliothèques sont anciennes : leur architecture ne favorise pas la mise en libre-accès des fonds, il y a trop peu d'espace, il est donc difficile de changer les choses. 1986 est la date-clé de la métamorphose des bibliothèques portugaises, nous le verrons plus loin. Jusqu'à cette date, les documents étaient classés en magasin par format et par ordre numérique et la consultation d'ouvrages ne pouvait se faire qu'à la bibliothèque.

Toutes les bibliothèques que nous avons visitées sont fermées le samedi. Ceci nous a paru être un inconvénient majeur pour les usagers, notamment pour les étudiants.

Les collections sont étoffées mais beaucoup d'ouvrages sont vieillis, c'est à la fois un problème de moyens pécuniaires et une conséquence de l'absence de "désherbage". Les documents proviennent du dépôt légal, de dons ou d'achats proprement dits mais ces derniers sont insuffisants.

Les acquisitions sont faites en bibliothèque municipale par le bibliothécaire et en bibliothèque universitaire par les professeurs, le bibliothécaire ne pouvant commander directement que les manuels. Nous verrons plus loin que c'est un gros handicap pour acquérir dans une bibliothèque universitaire des ouvrages de détente, par exemple. Cette absence de pouvoir, face à la hiérarchie est à notre sens l'une des grosses difficultés du bibliothécaire, dans l'exercice de son métier. Une enquête de l'Institut Portugais du Livre et de la Lecture (IPLL) a montré que les bibliothécaires municipaux ignoraient, dans leur quasi-totalité, leur budget en début et en cours d'année ainsi que le budget global de leur municipalité. La situation des bibliothécaires universitaires est très semblable. Un comité de lecture est prévu par la loi, mais il fonctionne rarement. Lorsque les professeurs ont choisi dans les catalogues d'éditeurs les futures acquisitions, les propositions sont soumises à l'autorité finale du directeur du conseil de l'Université, puissante figure académique renouvelée par vote, tous les deux ans. Lorsque, vers Pâques, l'argent arrive au service central de l'université, celui-ci le répartit entre les différents départements. Les directeurs de facultés se réunissent, au préalable, au rectorat, pour répartir l'argent. Il faut ajouter que la situation peut encore être aggravée par la diminution du budget en cours d'exercice budgétaire.

La mainmise de la hiérarchie peut aller jusqu'à imposer au bibliothécaire les horaires d'ouverture, sans tenir compte de son avis sur la question. Il en est de même pour les nouvelles constructions : les plans sont dressés par des architectes selon les directives des municipalités ou des conseils d'universités mais le bibliothécaire, le plus souvent, n'intervient qu'au moment où on lui demande de formuler son avis sur le projet qui s'est fait en dehors de lui.

Autre apport pour les collections : les dons. Nous pouvons dire que ces derniers nous sont apparus comme des "cadeaux empoisonnés", qu'il s'agisse de livres ou de périodiques. Il est d'usage au Portugal que les bibliothèques se voient offrir, par d'éminents personnages locaux (généralement des membres du corps enseignant) les lots de livres qui constituaient leur bibliothèque personnelle. Ces dons s'accompagnent, le plus souvent, de conditions précises empêchant leur redistribution. Une pièce spéciale leur est consacrée, avec une table et des chaises pour le travail personnel et un ou plusieurs catalogues manuels sont attachés à ces fonds particuliers. Ceci représente une grande somme de travail dans un pays qui manque déjà cruellement de personnel.

Pour les périodiques, c'est un peu la même chose : les bibliothèques sont submergées de dons venant non seulement du Portugal mais aussi du monde entier. Beaucoup de ces périodiques sont, le plus souvent, sans intérêt pour la bibliothèque qui les reçoit et ils mobilisent de l'espace et de l'énergie pour rien, si nous pouvons nous exprimer ainsi.

Et pourtant, la loi portugaise qui ne permet pas d'obtenir de l'argent en revendant les vieux livres, autorise la revente des périodiques au prix du papier.

Autre handicap et de taille, lui aussi : le dépôt légal. Institué depuis 1933 il se présente de la façon suivante : tous les éditeurs doivent reverser 14 exemplaires de chaque ouvrage paru à la Bibliothèque Nationale qui en conserve deux exemplaires. Les autres exemplaires sont envoyés à une dizaine de bibliothèques portugaises, à une bibliothèque de Rio de Janeiro et à une autre de Macao. Vu le nombre d'exemplaires demandé aux éditeurs, il y a beaucoup de "fuites" au dépôt légal. Par ailleurs, la ventilation des ouvrages, à partir de la Bibliothèque Nationale, est très lourde en personnel et en temps.

1986 représente, entre autres choses, le début de l'informatisation pour les bibliothèques portugaises. Elles n'avaient pas la capacité financière d'acquérir des systèmes informatiques intégrés, elles ont suivi les conseils de l'UNESCO pour s'équiper d'un programme mini-micro CDS/ISIS. L'option choisie a tenu compte de la réalité et du marché portugais. La base de données se nomme PORBASE pour les livres, KARDBASE pour les périodiques (notons que le Kardex est encore très utilisé dans les bibliothèques portugaises), IDEIABASE pour la gestion des langages documentaires et ARQBASE pour les archives. Il s'agit d'un programme uniforme informatique pour la gestion de l'informatisation. Cette dernière se fait à la Bibliothèque Nationale. En dehors de la Bibliothèque Nationale, il y a près de 450 bibliothèques portugaises qui disposent de CDS/ISIS Porbase pour le catalogage et la recherche. Ce travail de coopération n'est pas un vrai catalogage partagé puisque, seulement, 80 bibliothèques sont en ligne, dont seize d'entre-elles cataloguent pour la Bibliothèque Nationale qui valide leur travail.

La plupart des bibliothèques portugaises - à l'exception de celles qui possèdent des fonds spécialisés- utilisent la Classification Décimale Universelle (C.D.U.). Cette indexation a été introduite dans les services parallèlement à la mise en libre-accès. L'indexation matière est multiforme : la Bibliothèque Nationale, responsable des fichiers d'autorité, utilise SIPORBASE très proche de RAMEAU ; il existe pour les bibliothèques universitaires un groupe de Compatibilité des Langages d'Indexation au Portugal (CLIP) où les indexeurs constituent une liste d'autorité, à partir des mots matière déjà en usage dans les catalogues imprimés. Certaines bibliothèques universitaires indexent selon la Bibliothèque du Congrès de Washington uniquement

ou suivant un autre système d'indexation. mais le plus souvent, il existe des thésauri maison faisant l'amalgame de plusieurs systèmes.

Les bibliothèques portugaises manquent d'argent, nous l'avons vu et les ouvrages techniques sont très chers, notamment ceux qui sont importés. La plupart des acquisitions se font soit dans les librairie locales, soit- comme cela se pratique le plus souvent- directement auprès de l'éditeur. Il n'existe pas, comme en France, de holding regroupant les éditeurs. Les démarches pour les acquisitions sont de ce fait ralenties et la remise est assez rare.

Au Portugal, les livres de bibliothèques ne sont pas protégés par une couverture, un des seuls équipements, avant la mise en rayon, est la bande magnétique antivol qui est apposée sur l'ouvrage, lorsque l'édifice est équipé d'un système d'alarme. Seuls les livres très abîmés et les séries de périodiques sont envoyés à la reliure. Dans ce pays, celle-ci est peu onéreuse ; elle est souvent faite à domicile et le travail est de qualité.

Toutes les caractéristiques que nous venons d'évoquer sont encore très répandues. Malgré tout, depuis 1986, on assiste à une évolution dans les mentalités et les pratiques. Dans leur ensemble, les bibliothécaires aiment leur métier et ils sont prêts à transformer leur service, selon les nouvelles normes et directives. Le catalogage informatisé s'étend de façon significative et l'introduction des nouvelles technologies (CD-ROM., microfilms...) se banalise. Ils sont encouragés pour cela par l'association des Bibliothécaires, Archivistes, Documentalistes (BAD) très critique mais aussi très dynamique. La création du Conseil Supérieur des Bibliothèques en 1990 va aussi dans ce sens. On peut dire que la bataille de l'équipement (édifices, informatique) est gagnée mais pas encore celle des fonds. Les collections doivent non seulement être actualisées mais aussi plus adaptées aux usagers. Toutefois, il semble bien loin le temps où seule la Fondation Calouste Gulbenkian<sup>3</sup> dynamisait la lecture publique en créant des bibliothèques de prêt en zones rurales, en coopération avec les municipalités. C'était, faut-il le rappeler, à une époque de fort obscurantisme culturel un authentique réseau couvrant quasiment le pays et les îles.

---

<sup>3</sup>C. Gulbenkian est un généreux mécène qui a consacré une bonne partie de sa fortune à l'art et aux bibliothèques portugaises.

## 2.2. Les bibliothèques municipales

Nous ne nous attarderons guère sur le cas des bibliothèques publiques au Portugal qui ont été étudiées, en 1990, par Marie-Odile Gomes<sup>4</sup>. De plus, les étudiants que nous avons interrogés, les fréquentent assez peu, semble-t-il.

On peut simplement signaler que sur les 275 *concelhos* portugais (l'équivalent de nos communes) le réseau de lecture publique s'étendait, fin 92, sur 108 bibliothèques, soit une couverture à 40% du territoire.<sup>5</sup> Nous avons visité, lors de notre séjour au Portugal, deux nouvelles réalisations de l'IBL. En l'occurrence, il s'agit des bibliothèques municipales de Cantanhede et d'Aveiro, de la région de Coimbra. Nous avons été séduits par les édifices, par les équipements et aussi par la compétence des professionnels très ouverts à l'animation. Les bibliothèques de type IBL n'ont semble-t-il rien à envier aux nouvelles constructions des autres pays européens.

Parmi les 108 cités financées par l'IBL, quatre appartiennent au projet Bibliopolis : il s'agit de Lisbonne, Porto, Coimbra et Braga, c'est à dire les quatre villes les plus importantes du Portugal. La mise en application de ce réseau-pourtant très coûteux pour le pays, à tous les niveaux- n'a pas entraîné de tarification : la majorité des prestations sont gratuites.

Le programme ambitieux de 1986, pour la Lecture Publique, est un programme très lourd à financer. Aussi, l'IBL ne participera-t-il aux projets Bibliopolis que si les villes concernées s'engagent à lancer, sur leur site, un vrai réseau avec une centrale et des annexes. De plus, toutes les bibliothèques du réseau devront obéir à un certain nombre de règles comme le libre-accès, le prêt à domicile ; avoir une section enfantine et offrir des fonds multimédias.

Mais il est difficile de transformer des structures de cette taille et les bibliothécaires sont noyés dans les problèmes de mise à jour. Alors, comment les étudiants auraient-ils envie de se déplacer dans ce type de bibliothèque où, le plus souvent, seuls les ouvrages de référence sont en libre-accès et qui sont fermés le week-end ?

Nous aurions bien voulu trouver des statistiques sur la fréquentation des bibliothèques municipales par les étudiants. Malheureusement, les statistiques ventilent rarement les usagers par catégorie socioprofessionnelle ou lorsque c'est le cas, les lycéens et les étudiants sont confondus. Il existe peu d'études sur les usagers des bibliothèques, au Portugal. Signalons, cependant, celle qui se fait en ce moment à l'Hémérothèque de Lisbonne, à partir des bulletins de demande.

<sup>4</sup>GOMES, Marie-Odile. *Les Bibliothèques municipales portugaises : mémoire*. ENSB, 1990

<sup>5</sup>MOURA M.J. Au Portugal... Bibliothèques de Lecture Publique in *Bulletin d'information de l'ABF* 1er trim. 1993. n° 158

### 2.3. La Bibliothèque Nationale

La Bibliothèque Nationale aura 200 ans en 1996.<sup>6</sup> Jusqu'en mars 1992, elle était autonome. Depuis cette date, elle a fusionné avec l'Institut Portugais du Livre et de la Lecture pour devenir l'IBL.

La Bibliothèque Nationale a la particularité d'être accessible à toute personne de plus de 18 ans, munie d'une carte d'adhésion. La cotisation annuelle est en 1993 de 1500 escudos<sup>7</sup>. Les facilités de l'accès de l'édifice, la richesse de son fonds, la simplicité d'utilisation de l'OPAC (Open Public Access Catalog) favorisent la présence de nombreux étudiants et pourtant, ici non plus, Bibliothèque Nationale oblige, il n'y a pas de libreaccès ni de prêt à domicile.

La Bibliothèque Nationale, sur les deux exemplaires reçus par dépôt légal, en utilise un pour le prêt entre bibliothèques (PEB). Il faut noter cependant, que si ce service est encore confidentiel faute de personnel, il a au moins le mérite d'exister. Le PEB est peu répandu dans les bibliothèques universitaires mais on le pratique à Coimbra, à Aveiro par exemple. Ce service de la Bibliothèque Nationale assure aussi quelques services d'échange avec l'étranger.

La Bibliothèque Nationale est responsable de la base de données PORBASE (fin 1992, il y avait près de 400 000 notices enregistrées) et depuis 1990, d'un fichier d'autorité. Actuellement, il faut payer pour obtenir les références bibliographiques des bibliothèques en ligne avec la Bibliothèque Nationale. Un département de la Bibliothèque Nationale s'occupe de la distribution du logiciel de l'UNESCO et assure la formation des utilisateurs. L'existence de PORBASE est essentielle pour les petites bibliothèques. Pour l'instant, la Bibliothèque Nationale n'utilise pas de base de données étrangères. Notons qu'au Centre de Documentation de l'hôpital de Coimbra, on peut accéder par Dialog à de nombreuses banques de données de l'étranger.

Depuis 1985, la Bibliothèque Nationale reçoit également en dépôt légal les thèses en un exemplaire.

Parmi ses acquisitions, on trouve essentiellement des usuels, des ouvrages publiés à l'étranger par les Portugais ou qui concernent le Portugal ; des nouveautés en

<sup>6</sup>HUVE, Christiane. Voyages en terres portugaises in *ACB infos*, janvier 1993, n°3

<sup>7</sup>L'escudo vaut environ 3.50 centimes de nos francs

bibliothéconomie, archivistique et documentation ainsi que les ouvrages ayant échappé au dépôt légal.

Les échanges internationaux lui permettent de reverser des ouvrages dans des bibliothèques spécialisées.

## 2.4. Les bibliothèques universitaires

Les bibliothèques universitaires, dans leur globalité, ne semblent pas avoir suffisamment tiré parti de l'élan donné à la Lecture Publique. Comme nous l'avons laissé entendre, beaucoup d'entre elles ne pratiquent que la consultation sur place. Les fonds sont généralement très riches mais les collections, en raison du manque de crédits et de l'absence de désherbage, ne sont pas suffisamment en prise directe sur l'actualité ni sur les besoins des usagers.

Il y a une grande disparité de conditions d'accès d'une bibliothèque à l'autre. Dans certains cas, la carte d'étudiant suffit ; dans d'autres une carte d'utilisateur est nécessaire. Le prêt à domicile peut varier de trois ouvrages par soirée à huit livres par semaine. Il est la plupart du temps plus favorable aux professeurs et aux chercheurs. Notons que les objectifs sont plutôt établis en tenant compte du profil du chercheur et du professeur : présence de nombreux cabinets de travail,...que de l'utilisateur étudiant.

Beaucoup de services sont gratuits, hormis les photocopies, le port du PEB et les recherches en ligne. Il n'y a généralement pas de droits d'inscription à la bibliothèque.

La majeure partie des salles de lecture des bibliothèques universitaires portugaises sont de simples salles d'étude fréquentées, surtout, par des étudiants qui se limitent à la lecture de manuels et des cours, sans savoir élaborer un travail scientifique, faire une recherche bibliographique ni consulter de l'information secondaire. Les bibliothèques portugaises n'assument pas avec suffisamment de dynamisme leur vocation pédagogique, pourtant essentielle pour les étudiants de première année. Mais, à ce niveau aussi, les choses semblent-elles en train de changer.

Selon Norah Jones de Leeds<sup>8</sup>, il y a trop d'importance attachée au catalogage des collections individuelles (dons des personnages éminents) ce qui révèle un manque de préoccupation de l'utilisation des fonds par le plus grand nombre d'usagers. Cette réflexion est, à notre grand regret toujours d'actualité, dix ans après. Norah Jones, très impressionnée, comme nous l'avons été nous-mêmes, par les collections des bibliothèques portugaises, pensait qu'il serait merveilleux qu'elles fussent mieux

<sup>8</sup>JONES, Norah. O desenvolvimento das bibliotecas universitarias.. *Cadernos BAD*, 1983, n.º1, p.33-39

exploitées. Il est vrai que les fonds universitaires sont souvent riches répondant, ainsi, à une recherche qui existe depuis longtemps au Portugal.

Selon les données statistiques de l'INE parues en 1990, il y avait au Portugal (Continent + Régions autonomes) 204 bibliothèques d'enseignement supérieur dont 48 bibliothèques universitaires. Sur ces 48 établissements, 22 possédaient moins de 20 000 volumes. En arrondissant les données pour l'enseignement supérieur, on arrive à cinq millions de volumes au total, 180 000 acquisitions dans l'année et 345 000 utilisateurs (pour 1,1 million de consultations sur place et 550 000 prêts).

Si l'on restreint l'étude aux seules bibliothèques universitaires, on peut chiffrer les collections existantes en livres et en périodiques à 2 853 639 volumes (pour 1 972 608 titres) ; à 73 445 manuscrits, 8415 microformes de livres et à 8484 matériels audiovisuels. Les acquisitions de l'année se répartissent de la façon suivante :

- 99 737 livres et périodiques, pour 68 842 titres
- 1006 manuscrits
- 269 microformes de livres

Il y a eu 2 514 628 photocopies et 71 microfilms effectués pour les usagers.

Les dépenses en contos<sup>9</sup> se partagent ainsi :

- 499 461 contos, pour les dépenses courantes
- 268 527 contos, pour les dépenses en personnel
- 206 267 contos, pour les acquisitions
- 24 667 contos, pour les autres dépenses

Sans vouloir faire des comparaisons avec notre pays, nous pouvons indiquer<sup>10</sup> qu'en 1990 il y avait en France 1 104 889 étudiants. Les acquisitions dans les bibliothèques universitaires ont été de 405 681 volumes, à titre onéreux (c'est à dire 2,72 volumes par étudiant) et de 76 109 titres de périodiques (14,52 par étudiant)

Le total des crédits en francs courants a été de 350,8 millions.

Le public des bibliothèques universitaires a été en 1989 de 730 000 usagers, pour 4 073 091 communications sur place et 5 638 439 prêts à domicile.

<sup>9</sup>Le conto = 1000 escudos

<sup>10</sup>CARBONE, Pierre. Les Bibliothèques universitaires : dix ans après le rapport Vandevoorde. *Bull. Bibl. France* 1992, t.37, n°4

#### **2.4.1. Le cas particulier de la Bibliothèque Générale de Coimbra**

La ville de Coimbra est le siège de la plus ancienne université portugaise. Fondée en 1290, elle s'est fixée définitivement dans cette ville en 1537. Riche de plus d'un million de volumes, il faut y ajouter les 800 000 livres des bibliothèques de facultés et les 26 000 titres de périodiques. Coimbra est l'une des villes qui bénéficie du dépôt légal et ceci en deux endroits : la Bibliothèque Générale (BG) et la Bibliothèque Municipale. La consultation des ouvrages du dépôt légal ne peut se faire que sur place, conservation oblige. Les éditions de luxe, les cartes illustrées, les estampes, les ouvrages de musicologie ne sont pas reçus par Coimbra qui doit donc acquérir ces derniers.

La Bibliothèque Générale a pour fonction de combler les manques en culture générale. Elle acquiert les oeuvres de référence de nombreuses disciplines ainsi que celles des disciplines nouvelles, peu couvertes par les facultés : économie, architecture, ingénierie. Les documents plus spécialisés sont achetés par les bibliothèques de facultés.

L'Université compte 12 000 étudiants. La Bibliothèque emploie 92 personnes dont 12 bibliothécaires.

Ne jugeant pas le logiciel de l'UNESCO satisfaisant, la Bibliothèque Générale a opté-et elle est la seule à l'avoir fait au Portugal- pour un système informatique intégré DOBIS/LIBIS, auquel sont connectées les bibliothèques du campus (par le réseau Ethernet) ainsi que d'autres bibliothèques de la région. Ce logiciel permet l'alimentation de la Bibliothèque Nationale en données bibliographiques provenant de l'étranger ainsi que le chargement de la Bibliographie Portugaise. En plus de l'accès en ligne à la base de données PORBASE, la Bibliothèque Générale propose l'Accès au Catalogue Collectif des Périodiques (CATBIB) et l'accès par CD-ROM à la base de données bibliographiques de bibliothéconomie LISA. L'implantation d'un Système Intégré d'Information Bibliographique de la Région Centre (SIIB/Centro) est en cours. Il permettra l'accès en ligne des bibliothèques participantes ainsi que la coordination des acquisitions et des prêts.

Il existe une disquette mensuelle du dépôt légal mais elle est incompatible avec l'équipement informatique de la B.G. Toutefois, il est possible, à cette dernière, d'acheter la bande magnétique du dépôt légal sur plusieurs années.

#### **2.4.2. Les fonds de culture générale dans les bibliothèques universitaires portugaises**

Lors de notre stage, nous avons interrogé sur le tas, des professionnels de bibliothèques, pour savoir si les fonds de culture générale étaient une pratique courante au Portugal. La plupart des bibliothécaires que nous avons rencontrés nous ont dit que cette question ne leur était encore jamais venue à l'esprit. Puis, il nous a été répondu que le budget était trop limité pour les envisager. Ensuite, les bibliothécaires nous ont dit avoir d'autres priorités comme la mise en libre-accès et l'informatisation, tâches qui mobilisent bien des énergies.

Pour ces tâches, les obstacles ne manquent pas. Ainsi la mise en libre-accès oblige à tout indexer en C.D.U. ce qui entraîne le changement des cotes et un reclassement en rayons.

Nous avons vu précédemment que les bibliothécaires, dans leur ensemble, avaient un niveau d'études très élevé, il n'en est pas de même du reste du personnel dont le "bagage" scolaire ou l'âge élevé (voire les deux réunis) sont des freins à leur adaptation aux nouvelles technologies. Actuellement, la formation des techniciens-qui consistait auparavant en un cours très léger de trois mois- a été portée à 18 mois et le niveau de recrutement repoussé jusqu'à la fin du lycée.

L'objection du manque de crédits est elle aussi bien réelle. Le Portugal, dont l'économie était restée en sommeil du temps de Salazar connaît, actuellement, comme beaucoup d'autres pays la récession économique et comme le choix des livres se fait essentiellement par les professeurs, il paraît évident que l'introduction de fonds de culture générale n'est pas pour demain dans les bibliothèques universitaires.

Enfin, beaucoup de bibliothécaires pensent que les étudiants ont beaucoup de possibilités de se procurer des livres ailleurs. Ainsi, les facultés de lettres ont souvent des fonds conséquents en romans étrangers, fonds qui suivent de près l'actualité et qui sont généralement accessibles aux étudiants des autres facultés. Toutefois, nous pensons que -dans bien des cas- la consultation ne peut se faire que sur place.

Malgré tous ces obstacles, certains bibliothécaires reconnaissent que le projet de fonds de culture générale en bibliothèque universitaire est à retenir pour l'avenir. L'idée de tels fonds paraît séduisante pour les campus spécialisés et éloignés et ils pensent que pour les constituer on pourrait, par exemple utiliser les nombreux doubles (dons de professeurs quand aucune clause particulière n'interdit leur redistribution).

Nous n'avons entendu parler que d'un seul fonds de culture générale, à l'image de ceux qui existent en France aujourd'hui : celui de l'Université du Minho à Braga qui s'est ouvert en mars 1993 et qui comporte, en outre, une salle pour les documents audiovisuels. L'ayant découvert en fin de notre stage, nous n'avons pas pu nous y rendre. L'Université de Braga a organisé, à partir de l'année universitaire 1980-1981, à l'intention des étudiants de première année des cours de recherche documentaire, incluant en 1984-1985, une session spéciale "Bibliothèques et Lecture Publique". Selon les normes en vigueur localement, les futurs ingénieurs devaient choisir trois options culturelles, destinées à compléter leur formation, parmi les suivantes : apprentissage des langues (surtout l'anglais technique), la psychologie, le droit, la philosophie et la culture, la communication et l'information, l'histoire, l'anthropologie et la sociologie...

Nous savons aussi qu'il existe à l'Université d'Aveiro un petit fonds encyclopédique pour la culture générale des étudiants.

Autre initiative intéressante, il est prévu pour la future Faculté d'économie de Coimbra un coin-détente avec des quotidiens et des magazines, dans l'idée de pallier à certaines carences des étudiants . Quoique on ne puisse parler ici de fonds de culture générale, le projet de ce coin pour la lecture informelle de la presse relève du même esprit. La bibliothécaire le voit comme un lieu d'accueil de tous ceux qui n'aiment pas beaucoup les bibliothèques, pour leur donner envie d'entrer dans la salle de lecture. Ce lieu servira aussi à tous ceux qui veulent faire une pause.

Beaucoup d'étudiants ne lisent pas la presse car elle est trop chère pour eux. Le coin-détente sera une façon d'en provoquer la lecture. Bien entendu, tous les courants idéologiques seront représentés. On y trouvera, notamment, des hebdomadaires politiques portugais et étrangers.

Les habitudes de lecture sont souvent faibles chez les étudiants, c'est sans doute un reste de l'analphabétisme d'autrefois. Il paraît malgré tout difficile de leur faire faire une vraie conquête de lecture car ils lisent avant tout des extraits, sous forme de photocopies. De plus, peu d'entre eux s'intéressent aux problèmes contemporains. Le phénomène peut sans doute s'expliquer par le chômage qui les guette. L'expérience de la Fondation Calouste Gulbenkian a été fondamentale pendant de nombreuses années mais, aujourd'hui, le réseau paraît un peu ancien. La plupart des étudiants de la faculté d'économie -il en est sans doute de même dans les autres villes - ont connu les livres par l'intermédiaire du bibliobus de la Fondation.

La bibliothécaire pense lancer un questionnaire, auprès des usagers, avant la création du fonds, pour connaître leurs goûts en matière de presse. De plus, il y aura dans le hall un panneau réservé aux informations culturelles.

Nous avons fini par rencontrer une bibliothécaire adepte des fonds de culture générale. En l'occurrence, il s'agit de la doutora Maria de Fátima Branco, de la bibliothèque de la Faculté des Sciences et Techniques de Monte de Caparica. Cette bibliothèque possède déjà un embryon de fonds de culture générale qui lui a été donné par un éditeur de recherche ayant cessé ses activités. Toutefois, ce qui nous intéresse, surtout ici, c'est le projet d'une technopole pour 1995, incluant l'extension du campus et la construction d'une nouvelle bibliothèque. En tant que nouveau bâtiment, la construction sera financée, en partie, par la Communauté Economique Européenne (CEE). Il existe, au Portugal une loi sur le mécénat d'entreprise semblable à la nôtre<sup>11</sup>. On peut donc s'attendre à des aides financières pour la bibliothèque provenant des entreprises installées sur la technopole, étant entendu que l'édifice sera accessible à tous les usagers du campus.

Le site de Monte de Caparica présente bien des similitudes avec celui des campus français : très excentré, il se situe en face de Lisbonne, de l'autre côté du Tage. Les liaisons avec la capitale se font par bateau et autobus ou par le pont à péage "du 25 avril". C'est dire que les usagers du campus sont condamnés à y passer une bonne partie de la journée, d'où l'intérêt d'un coin-détente. De plus, les scientifiques (il s'agit essentiellement, ici, de futurs ingénieurs) ont particulièrement besoin de s'ouvrir aux autres valeurs, notamment les valeurs littéraires. Quelques professeurs du site de Monte de Caparica ont déjà fait des tentatives dans ce sens. En effet, le secteur éditorial de l'Université édite, en plus de la production courante habituelle, des plaquettes et des ouvrages écrits par des scientifiques sur la poésie, la peinture, la photographie... Nous avons constaté, sur place, que certains de ces livres relevaient de la bibliophilie, par leur qualité littéraire ou artistique.

La doutora Maria de Fátima Branco a été sollicitée pour donner son avis sur la future bibliothèque qui ouvrira si tout marche comme prévu en 1995. Elle a planifié pour l'édifice vingt divisions, dont l'une pour le fonds de culture générale. Les crédits proviendront de l'Etat, de la CEE, de l'Université et vraisemblablement des entreprises de la technopole.

Le fonds de départ pourrait être pour le coin-détente de 1000 ouvrages, dont la moitié en romans. Parmi ceux-ci, il y aura une majorité d'oeuvres portugaises mais, aussi, quelques auteurs brésiliens très renommés. Pour les auteurs étrangers, elle

---

<sup>11</sup>loi n° 258 du 28 août 1986

choisira les classiques (quelques-uns dans la langue originale) et de bons romans contemporains. La poésie sera essentiellement composée d'ouvrages en portugais, en brésilien ou en allemand. Tous les genres de fiction seront représentés : les policiers, la science-fiction (SF), les romans historiques...

Parmi les documentaires, au moins 25 % d'entre eux seront des ouvrages de vulgarisation scientifique (les éditions Gradiva ont un catalogue de titres qui conviendraient parfaitement ici) et tous les domaines de la connaissances seront présents : histoire des sciences, biographies de scientifiques, livres sur la religion... Il y aura aussi des revues de culture générale, pour la lecture informelle sur place. On y trouvera des magazines spécialisés sur les grands problèmes de notre société, de la presse portugaise et quelques grands titres de la presse internationale.

Dans un premier temps, la bibliothécaire n'élargira pas le fonds aux documents audiovisuels, mais elle pense qu'il pourrait peut-être y avoir des accords avec l'Institut Technique Educatif ou le Ministère du Plan qui prêtent des films aux bibliothèques.

Avant de s'engager véritablement dans le projet de fonds de culture générale, la bibliothécaire visitera les nouvelles bibliothèques municipales situées au sud du Tage, celles de la Fondation Calouste Gulbenkian et de la Cinémathèque Portugaise... Pour l'instant, elle n'envisage pas de lancer une enquête auprès des usagers, pour connaître leurs attentes car le dépouillement prendrait trop de temps.

A la fin de notre entretien, elle a conclu par ces mots pleins de promesse: " les élèves déplacés ont faim de poésie et d'autre chose que de technologie. La science interdisciplinaire proprement dite donne une connaissance moins aride. Il est temps et nécessaire de donner aux matières scientifiques un support linguistique et littéraire."

## 2.5. Les autres types de bibliothèque

Outre les bibliothèques déjà citées, les étudiants ont à leur disposition un certain nombre de centres de documentation et de bibliothèques spécialisées. Parmi ces dernières on peut signaler, à Lisbonne : celle de la Cinémathèque Portugaise, la bibliothèque de la Fondation Calouste Gulbenkian (FCG), spécialisée dans le livre d'art, dont le fonds est particulièrement remarquable, celles de l'Institut Franco-Portugais et du British Council aux fonds très étoffés et encyclopédiques ; et à Coimbra : le Centre de Documentation Européenne et le "Centre de Documentation du 25 avril", spécialisé en histoire de la révolution de 1974.

Malheureusement pour les usagers et notamment pour les étudiants, beaucoup de ces centres sont, eux aussi, fermés le samedi et le prêt à domicile y est peu répandu.

### 3. ENQUETES SUR LE LIVRE ET LA LECTURE AU PORTUGAL

Nous avons eu à notre disposition deux enquêtes : l'une lancée par l'IPLL, sur les habitudes de lecture au Portugal<sup>12</sup> et l'autre de l'Association Portugaise des Editeurs et des Libraires (APEL), sur le marché du livre. Pour chacune d'entre elles, nous n'avons retenu que ce qui se rattache, de près ou de loin, à la lecture des étudiants.

#### 3.1. Les habitudes de lecture

Cette enquête a été réalisée en 1989, sur le Continent, à l'initiative de l'IPLL, dans les localités de 1000 habitants au moins, auprès de la population alphabétisée d'âge supérieur ou égal à quinze ans, c'est à dire environ 3,5 millions d'individus (en prenant comme référence les données du Recensement de 1981 et en tenant compte des évolutions : analphabétisme...). L'échantillon aléatoire portait sur 2000 personnes. On peut envisager une marge d'erreur de 2,2 %, pour un niveau de confiance de 95,5 %.

Les enquêteurs ont distingué trois types de lecture : la cumulative- qui traduit une pratique consolidée et régulière- la lecture parcellaire, limitée à un seul type de publications (livres ou journaux) et la non-lecture. Bien entendu, cette dernière touche très rarement les étudiants, mais elle peut concerner leurs parents. Parmi les personnes interrogées, 40,3 % d'entre elles disent pratiquer la lecture cumulative, 45 % la lecture parcellaire et 14,7 % la non-lecture.

En France, selon une enquête, il y avait en 1988-1989, 22 % de non lecteurs de livres chez les personnes de 15 ans et plus.<sup>13</sup>

##### 3.1.1. les types de lecture et les variables caractéristiques

Les variables caractéristiques que nous avons retenues sont l'âge, le sexe et le niveau d'instruction du père.

Dans la tranche des 15-19 ans, on ne trouve que 1 % de non-lecteurs, tandis qu'il y a 47 % de pratique de lecture cumulative et 52 % de lecture parcellaire. Chez les 20-29

<sup>12</sup>PREITAS, Eduardo de, LIMA DOS SANTOS, Maria de Lourdes. *Hábitos de leitura em Portugal : inquérito sociológico* Publicações Dom Quixote, 1992

<sup>13</sup>FRANCE. Ministère de la Culture et de la Communication. Département des études et de la prospective. *Les Pratiques culturelles des Français : 1988-1989* La Documentation française, 1990.

ans, les pourcentages respectifs sont de 4 %, 57% et 39 %. Nous avons conservé la tranche des 30-49 ans car il n'est pas rare, au Portugal, de reprendre des études, après être entré dans la vie active. Dans cette dernière tranche, on rencontre 12 % de non-lecture, 42 % de lecture cumulative et 46 % de lecture parcellaire.

Si l'on se limite à l'enseignement supérieur, les pourcentages respectifs sont de 1 %, 57 % et de 42 %.

Si l'on tient compte du sexe, sur l'ensemble des personnes interrogées, il y a chez les hommes 56 % de lecteurs et chez les femmes, 51 % de lectrices.

Le niveau d'instruction du père, quant à lui, est très déterminant puisqu'il conditionne les habitudes de lecture. Les chiffres suivants sont suffisamment éloquentes pour se passer de commentaires :

-pères analphabètes :

lecture cumulative, 19 %, lecture parcellaire 41 % et non-lecture 40 %

-pères sachant lire, ayant suivi l'enseignement primaire :

lecture cumulative 39 %, lecture parcellaire 51 % et non-lecture 10 %

-pères ayant suivi l'enseignement préparatoire ou le cours général :

lecture cumulative 70 %, lecture parcellaire 29 % et non-lecture 1 %

-pères ayant suivi l'enseignement complémentaire ou supérieur, les pourcentages obtenus sont très voisins de ceux de la catégorie précédente :

lecture cumulative 71 %, lecture parcellaire 28 % et 1 % de non-lecture

La non-lecture étant quasiment absente chez les étudiants, nous ne nous attarderons pas sur les raisons données par les personnes interrogées pour expliciter pourquoi, certaines d'entre elles ne lisent ni livres ni journaux. Nous noterons, cependant, que, parmi les raisons invoquées, c'est le manque de temps qui l'emporte avec 35,4 % des suffrages exprimés, suivi par l'absence de goût pour la lecture (28,9 %). Les raisons économiques : livres jugés trop chers, n'arrivent qu'en septième position, avec un taux de 4,1 % très proche de celui obtenu par ceux qui ne savent pas pourquoi ils ne lisent pas

### 3.1.2. Les types de lecture selon les modes de socialisation primaire

Nous n'avons retenu qu'un seul indicateur : celui de l'existence de livres à la maison pendant l'enfance. Parmi les lecteurs qui pratiquent la lecture cumulative sept personnes sur dix ont eu beaucoup de livres dans leur environnement familial. Le taux tombe à 4,5 sur 10, pour ceux qui n'en avaient que quelques uns et à 2 sur 10, chez ceux qui affirment n'en avoir eu aucun.

#### 3.1.2.1. Existence de livres à la maison dans l'enfance.

| Quantité           | Typologie de la lecture (en %) |                     |             |
|--------------------|--------------------------------|---------------------|-------------|
|                    | lecture cumulative             | lecture parcellaire | non lecture |
| beaucoup de livres | 69,3                           | 29,5                | 1,2         |
| peu de livres      | 46,8                           | 47                  | 6,2         |
| aucun livre        | 18,9                           | 49,3                | 31,8        |

#### 3.1.2.2. Les conditions favorables à la lecture des livres

Des informations recueillies ressort l'idée que le processus de socialisation est important dans ce domaine. Ainsi une lecture, qui démarre dans l'enfance, au sein de la famille et qui se poursuit à l'école, joue un rôle fondamental pour les habitudes de lecture. Les personnes interrogées ont placé, dans l'ordre suivant , les conditions favorables à la lecture :

|                                               |        |
|-----------------------------------------------|--------|
| -l'influence de la famille/école              | 36,1 % |
| -le goût de la lecture                        | 20,7 % |
| -la patience et la volonté                    | 18,6 % |
| -le temps libre                               | 17,3 % |
| -l'envie d'apprendre                          | 11,4 % |
| -de bonnes conditions pécuniaires             | 8,5 %  |
| -la proximité de bibliothèques, librairies... | 7,6 %  |

-l'information sur l'édition

3,9 %

Remarquons, au passage, que les bonnes conditions d'accès à la lecture, par le biais des fournisseurs de livres, n'arrivent qu'en septième position dans le classement.

### 3.1.3. Les types de lecteurs de livres

Les enquêteurs ont distingué trois catégories de lecteurs : les petits lecteurs, ceux qui lisent de un à cinq livres par an ; les lecteurs moyens, ceux qui lisent entre 6 et 20 livres et les grands lecteurs, ceux qui en consomment 20 et plus dans l'année.

Si l'on se restreint aux étudiants, il y a parmi eux 46,1 % de petits lecteurs, 43,6 % de lecteurs moyens et 10,3 % de grands lecteurs.

Dans la globalité de l'enquête, si l'on tient compte du niveau d'instruction du père, puis de la présence de livres à la maison dans l'enfance, on aboutit aux deux tableaux suivants :

| Pères                  | petits lecteurs | lecteurs moyens | grands lecteurs |
|------------------------|-----------------|-----------------|-----------------|
| analphabètes           | 74 %            | 19,8 %          | 6,3 %           |
| savent lire, éc. prim. | 58,8 %          | 33,2 %          | 7,9 %           |
| éc. prép./ c. génér.   | 42,8 %          | 50,9 %          | 8,3 %           |
| c. comp./fréq. c. sup. | 27,4 %          | 47,7 %          | 9,5 %           |
| c. supérieur           | 53,3 %          | 64,8 %          | 7,8 %           |

Notons qu'il y a sans doute une erreur dans la dernière ligne que nous reproduisons telle quelle.

| Présence de livres à la maison dans l'enfance |                        |                 |                 |
|-----------------------------------------------|------------------------|-----------------|-----------------|
| Quantité                                      | Typologie des lecteurs |                 |                 |
|                                               | petits lecteurs        | lecteurs moyens | grands lecteurs |
| beaucoup de livres                            | 44,2 %                 | 46,3 %          | 9,5 %           |
| peu de livres.                                | 54,9 %                 | 37,5 %          | 7,6 %           |
| aucun livre                                   | 69,1 %                 | 27,6 %          | 3,4 %           |

| Somme disponible pour acheter des livres | Acheteurs (en %) |
|------------------------------------------|------------------|
| aucune                                   | 10,3             |
| moins de 500 esc.                        | 20,5             |
| de 500 à 1000 esc                        | 30,3             |
| de 1000 à 2000 esc.                      | 22,5             |
| plus de 2000 esc                         | 15,9             |
| ne savent pas ou ne répondent pas        | 0,6              |

A titre indicatif, le prix moyen d'un livre de poche est d'environ 800 escudos, celui d'un ouvrage technique tourne autour de 3000 escudos et le prix d'un ouvrage spécialisé peut dépasser les 30 000 escudos dans certaines disciplines (droit...)

### 3.1.4. La lecture de la presse

#### 3.1.4.1. Les journaux

Parmi les personnes interrogées : 62 % lisent des quotidiens (régulièrement, pour 73,1 % d'entre elles), 43 % lisent des hebdomadaires (dont 60,2 %, fréquemment) ; 33 % de la presse sportive (souvent, pour 68,6 % d'entre elles) et 30 % la presse régionale.

Quant aux étudiants, on s'aperçoit que 62,8 % d'entre eux lisent des quotidiens, 52,1 % des hebdomadaires et 35,5 % de la presse sportive. Les pourcentages obtenus sont donc très voisins de ceux obtenus pour l'ensemble de la population du Continent

En France, 79 % de personnes lisent la presse quotidienne, dont 43 % d'entre elles tous les jours (enquête citée p.18).

#### 3.1.4.2. Les revues

Lorsque l'on se restreint aux seuls étudiants, on constate que 65,6 % d'entre eux lisent des magazines sur l'actualité, les spectacles, la musique... tandis que 6,7 % s'intéressent aux revues plus populaires qui parlent de faits divers ou que l'on range

dans la catégorie des romans-photos. 17,7 % d'étudiants lisent des revues scientifiques et techniques.

### **3.1.5. Les lieux d'accès à la lecture**

#### **3.1.5.1. Les bibliothèques**

Parmi tous les sondés, 13,9 % disent aller à la bibliothèque, au moins une fois par mois dont :

- 41 % dans les bibliothèques municipales
- 25 % dans les bibliothèques d'écoles
- 13 % à la Bibliothèque nationale
- 7 % au bibliobus

Les étudiants, quant à eux, fréquentent à 92 % une bibliothèque.

En France, toujours selon l'enquête citée à la page 18, il y avait en 1988-1989 17 % d'inscrits dans les bibliothèques, dont 13 % dans les bibliothèques municipales.

#### **3.1.5.2. Les librairies**

Nous nous restreindrons, dans ce chapitre, à la fréquentation des librairies, leur côté commercial sera détaillé dans l'enquête de l'APEL qui suit.

45,9 % des personnes interviewées affirment fréquenter les librairies régulièrement et 8,9 % d'entre elles prétendent qu'elles n'y vont jamais.

Parmi les étudiants, on trouve 71 % d'usagers des librairies. C'est un pourcentage relativement élevé qui ne contredit pas le peu d'engouement des élèves de l'enseignement supérieur pour les bibliothèques municipales.

### **3.1.6. Les autres pratiques culturelles**

#### **3.1.6.1. L'alternative lecture-télévision**

Regarder la télévision, selon l'enquête, est pour 72 % des gens une pratique quotidienne tandis que 23 % d'entre eux ne la regardent que quelques jours par semaine et que 5 % n'y ont jamais ou presque jamais recours.

Dans la population des gens qui lisent des livres, c'est à dire celle incluant les étudiants on arrive à des taux respectifs de 66 %, 26 % et 6 % (autrement dit, une petite baisse de la pratique quotidienne, par rapport à l'ensemble des enquêtés).

### 3.1.6.2. Les priorités des pratiques culturelles

Un certain nombre d'options ont été proposées aux personnes interrogées, pour connaître leur préférence en matière de sorties le soir. Pour une soirée libre, l'option qui obtient le plus de suffrages est la sortie avec des amis (40,5 %) ; elle est suivie par "regarder la télévision ou aller au cinéma" (un peu plus de 20 %) et très loin derrière à égalité de 7 %, par la sortie au théâtre ou la lecture d'un livre.

### 3.1.7. Quelques réflexions finales (cf note 12 p.18)

Pour cette enquête, on est parti du principe qu'une certaine conception de la lecture est indissociable d'une certaine conception de l'écrit. Si la lecture ne se conçoit que comme une façon de mieux assimiler ce que l'imprimé transmet, on risque d'avoir des difficultés à la définir correctement. Il ne faut jamais perdre de vue que la lecture est toujours une transformation du texte, transformation variable selon les pratiques des usagers. De plus, réduire le texte-objet de lecture à un seul support : le livre, c'est faire l'impasse sur les autres supports souvent plus accessibles et plus séducteurs pour quelques uns qui cherchent, ainsi, à s'éloigner de la lecture au sens habituel.

La survalorisation de l'imprimé fait du livre un privilège. En outre, le fait de considérer le livre comme un bien culturel emblématique doit nous obliger à le considérer d'un point de vue sociologique, notamment dans cette enquête. Ici, pourtant, s'ouvrait un espace considérable pour différents modes d'expression (journaux, revues...) et pour les différentes typologies de lectures et de lecteurs. Celles-ci sont révélatrices des discriminations sociales et culturelles des enquêtes en général. On doit noter, toutefois, que la distinction des lecteurs de livres n'a pas cherché à privilégier le livre en tant qu'objet de lecture, dans le monde des médias.

Il est vrai que savoir lire est, aujourd'hui, plus une habilitation à représenter un privilège qu'une nécessité pour tous. C'est la raison pour laquelle, certains auteurs n'hésitent pas à affirmer que la lecture n'est pas une pratique culturelle comme les autres. Mais la lecture se prolonge bien au-delà de la scolarité et il arrive que l'on perde

les habitudes de lecture, en particulier de la lecture des livres. Jean-Claude Passeron<sup>14</sup> parle alors d'attitudes culturelles orientées vers d'autres valeurs ou même, dans certains cas, d'attitude anti-lecture.

### 3.2. Le marché du livre au Portugal

Nous avons repris une étude de l'APEL sur le marché du livre au Portugal. Ce travail est réalisé tous les ans, mais nous n'avons conservé que les données qui nous semblaient être utiles. Dans le but de compléter l'enquête de l'IPLL, nous nous sommes plutôt attardés sur l'aspect commercial du livre et de l'édition.

Une première partie de l'exposé de l'APEL porte sur le livre à la maison. Elle est suivie par des statistiques sur l'édition au Portugal. Pour la première partie, 2000 individus ont été sélectionnés (une personne par famille, selon la méthode de Kish), parmi lesquels il y avait 10,5 % d'étudiants dont 61 % dans la classe des 15-19 ans, 25,2 % dans la tranche des 20-24 ans, 3,8 % dans celle des 25-29 ans et 2 % de personnes de 30 à 34 ans. Ceci fait sans doute peu d'étudiants pour en retirer des informations précises sur leurs achats en livres, mais beaucoup d'étudiants vivant chez leurs parents (les loyers sont très élevés au Portugal ce que oblige plusieurs générations à cohabiter), il nous a paru intéressant de connaître leur environnement culturel.

#### 3.2.1. Le livre à la maison

Sur les 2000 personnes sondées, 81,9 % d'entre elles disent avoir des livres à la maison, dont :

|                                  |        |
|----------------------------------|--------|
| dictionnaires et encyclopédies   | 66,7 % |
| livres pratiques                 | 61,5 % |
| romans populaires                | 55,5 % |
| histoire                         | 46,8 % |
| philosophie-religion-psychologie | 46,4 % |
| oeuvres littéraires de fiction   | 39,9 % |
| bandes dessinées (B.D.)          | 33,6 % |
| beaux -arts                      | 25,3 % |

<sup>14</sup>PASSERON, Jean-Claude. "Le plus ingénument polymorphe des actes culturels" : la lecture. *Bibliothèques publiques et illettrisme*. Ministère de la Culture. 1986. p.17

|                                          |        |
|------------------------------------------|--------|
| politique                                | 23,5 % |
| autres (littérature jeunesse, poésie...) | 1,7 %  |

Lorsqu'on prend en considération la totalité de ceux qui possèdent des livres, on observe que parmi eux :

|        |                                                              |
|--------|--------------------------------------------------------------|
| 29,1 % | ont moins de 25 livres à la maison                           |
| 26,6 % | en possèdent de 26 à 50                                      |
| 18,6 % | en ont entre 51 et 100                                       |
| 11 %   | de 101 à 200 livres                                          |
| 3,3 %  | entre 201 et 300 volumes                                     |
| 2,9 %  | de 301 à 500                                                 |
| 2 %    | possèdent de 501 à 1000 livres                               |
| 1,4 %  | ont plus de 1000 livres                                      |
| 4,4 %  | ne savent pas combien d'ouvrages sont dans leur bibliothèque |

Enfin, on peut noter que 18,1 % des foyers ne possèdent aucun livre.

En France, 13 % des personnes de 15 ans et plus déclarent ne posséder aucun livre. Mais ce pourcentage doit être relativisé car plusieurs personnes ont oublié de mentionner un livre de cuisine, un dictionnaire, un livre de messe...(enquête p.18)

### 3.2.1.1. Les achats de livres

Pour notre exposé nous n'avons conservé que les données les plus récentes à notre portée, c'est à dire celles de février 1990, concernant le nombre de livres achetés dans l'année, par chaque individu ainsi que les lieux et les moyens d'approvisionnement en lecture.

#### Habitudes d'acheter des livres

| Nombre de livres achetés par an   | Taux des acheteurs ( en %) |
|-----------------------------------|----------------------------|
| 1-2                               | 4                          |
| 3-4                               | 7,4                        |
| 5-6                               | 8,2                        |
| 7-10                              | 5,9                        |
| 11-20                             | 6,6                        |
| 21-50                             | 2,4                        |
| plus de 50 livres                 | 1,1                        |
| aucun                             | 58,8                       |
| ne savent pas ou ne répondent pas | 5,4                        |

Le pourcentage des personnes interrogées qui n'achètent aucun livre nous paraît être assez élevé.

| Moyens d'approvisionnement en livres | Taux de fréquentation (en %) |
|--------------------------------------|------------------------------|
| librairies-marchands de tabac        | 74                           |
| par correspondance                   | 25,9                         |
| porte à porte                        | 40,3                         |
| bouquiniste                          | 4,4                          |
| foires du livre                      | 6,4                          |
| ne savent pas ou ne répondent pas    | 0,3                          |

Parmi les étudiants que nous avons interrogés, lors de notre propre enquête, plusieurs d'entre-eux nous ont dit acheter des livres chez les bouquinistes et dans les foires du livre. Ces dernières existent dans beaucoup de villes du Portugal- notamment les grandes villes-et aussi, parfois, dans les facultés où elles sont organisées par les associations d'étudiants. Ouvrons une parenthèse pour dire que ces associations sont souvent très fortes au Portugal et que les bibliothécaires doivent composer avec elles.

### 3.2.2. Statistiques de l'édition portugaise

#### 3.2.2.1. Production éditoriale

Il y a eu, en 1988, 5499 titres publiés au Portugal et 6527 en 1989 ce qui traduit une augmentation des titres. Toutefois, le nombre d'exemplaires publiés étant demeuré stable, nous en avons conclu que les tirages, dans leur ensemble, ont diminué.

En 1988, si l'on prend aussi en considération les tirages à compte d'auteur, on totalise 607 éditeurs en activité. Parmi ceux-ci, une première série de statistiques reprend les données de 51 éditeurs affiliés à l'APEL et une seconde série, les non-associés.

### **Production éditoriale des associés de l'APEL (données 1989)**

|                                            |      |
|--------------------------------------------|------|
| Montant des ventes (en millions de contos) | 17,4 |
| nombre des titres publiés                  | 6527 |
| nombre de nouveautés                       | 4275 |
| nombre de rééditions et de réimpressions   | 2282 |
| tirages (en millions d'exemplaires)        | 26,2 |
| tirage moyen (en nombre d'exemplaires)     | 4024 |

Remarquons que 27 de ces 51 éditeurs ont réalisé des montants de vente supérieurs à 100 000 contos. Le montant total des recettes représente une augmentation de 13,99 % par rapport à 1988.

### **Production éditoriale des non-associés**

Les éditeurs non affiliés à l'APEL ont publié en 1989, 1352 titres. Ce chiffre et les précédents ont été recueillis lors de l'élaboration du catalogue portugais "Livros dispoñeis".

### **Les exportations**

Toujours en 1989, il y a eu une augmentation étonnante des exportations : près de 98 % en un an.

Les principales zones géographiques desservies ont été cette année là : le Brésil, (44,74 % des exportations), la CEE (7,02 %), les USA (0,23 %), le Canada (0,56 %), les pays africains lusitophones (32,32 %) et 15,13 % dans les autres pays. du monde.

#### **3.2.2.2. Les titres publiés en 1989**

La répartition des titres, sortis en 1989, par catégorie, permet d'obtenir les grilles suivantes :

| catégorie               | nouveautés | rééditions | réimpressions | total |
|-------------------------|------------|------------|---------------|-------|
| livres scolaires        | 270        | 221        | 1025          | 1416  |
| livres sc. et techn.    | 326        | 26         | 49            | 401   |
| sciences humaines       | 424        | 79         | 110           | 613   |
| littérature générale    | 1406       | 140        | 189           | 1735  |
| encyclopédies, dict.    | 24         | 19         | 49            | 92    |
| beaux-arts              | 135        | 4          | 16            | 155   |
| livres pour la jeunesse | 489        | 95         | 209           | 793   |
| BD                      | 138        | 42         | 11            | 191   |
| livres pratiques        | 94         | 44         | 54            | 192   |
| divers                  | 939        | 0          | 0             | 939   |

### Nombre d'exemplaires

En tenant compte du nombre d'exemplaires publiés par catégorie, on aboutit à ceci :

| catégorie                          | nombre d'exemplaires ( en millions) |
|------------------------------------|-------------------------------------|
| livres scolaires                   | 8,5                                 |
| livres scientifiques et techniques | 0,83                                |
| livres de sciences humaines        | 2                                   |
| littérature générale               | 3,86                                |
| encyclopédies, dictionnaires       | 0,5                                 |
| beaux-arts                         | 0,4                                 |
| livres pour la jeunesse            | 4,4                                 |
| BD                                 | 0,23                                |
| livres pratiques                   | 0,93                                |
| autres                             | 22,7                                |

L'APEL a défini les catégories de la façon suivante :

1-Livres scolaires : toutes les oeuvres qui correspondent aux programmes établis par le Ministère de l'Education.

2-Livres scientifiques et techniques : ce sont essentiellement les ouvrages destinés à l'enseignement supérieur, à l'éducation permanente et à la formation professionnelle

En sont exclus les ouvrages de vulgarisation destinés au grand public qui sont inscrits dans la catégorie 5.

3-Livres de sciences humaines : ils comprennent les ouvrages de sciences humaines en général : philosophie, sociologie, pédagogie, éducation, philologie, linguistique, anthropologie, ethnologie. On y a inclus d'autres disciplines comme le droit, la religion, l'ésotérisme et l'occultisme.

4-Littérature générale, y sont placés : les romans, le théâtre, la poésie (incluant aussi les ouvrages critiques ou d'enseignement), l'histoire et la géographie humaine.

Dans cette rubrique on trouve aussi les oeuvres qui traitent des grands problèmes d'actualité, destinées au grand public.

#### 5-Encyclopédies. dictionnaires

N'y sont pas inclus les dictionnaires spécialisés ni les petits ouvrages qui fournissent des informations élémentaires (ils ont été classés en 9). Par contre entrent dans cette catégorie, toutes les formes d'encyclopédies et les livres d'art qui paraissent périodiquement, sous forme de fascicules.

6-Livres d'art : les ouvrages techniques de fond, les livres sur l'histoire de l'art, les petites collections d'initiation ; mais aussi : les livres sur tous les arts, les beaux livres sur tous les thèmes (animaux. pays...) ainsi que les ouvrages de bibliophilie.

7-Les livres pour la jeunesse. Ici se trouvent réunies, les oeuvres purement distractives s'adressant aux moins de quinze ans et les encyclopédies qui leur sont destinées.

8-BD : tous les types de bandes dessinées.

9-Livres pratiques : les cours pratiques, les guides de voyage, les annuaires, les cartes de géographie et les atlas

Il nous a, ensuite, paru intéressant d'indiquer la langue originale des livres publiés en 1989.

| Langue originale             | nombre de titres |
|------------------------------|------------------|
| portugais                    | 4241             |
| anglais                      | 1048             |
| français                     | 729              |
| espagnol                     | 130              |
| italien                      | 118              |
| allemand                     | 66               |
| grec                         | 12               |
| russe                        | 10               |
| latin                        | 8                |
| hollandais, chinois, suédois | 4                |
| japonais, danois, arabe      | 3                |
| bulgare, tchèque             | 2                |
| finlandais, norvégien        | 1                |
| autres                       | 4                |
| sans indication              | 134              |

L'étude du français est, actuellement, en perte de vitesse au Portugal- où elle fut, pendant longtemps, obligatoire à l'école- devancée par celle l'anglais, langue de l'informatique par excellence. Nous avons établi en annexes, pour ne pas alourdir notre travail, deux listes (non exhaustives) de livres traduits, publiés au Portugal. La première concerne l'édition française et la seconde les grands romans contemporains du monde entier (France exclue). Elles donnent, toutes les deux, une idée de la richesse de l'édition portugaise, en ce qui concerne les traductions.

#### 4. ENQUETE SUR LES ATTENTES DES USAGERS EN MATIERE DE FONDS DE CULTURE GENERALE

Si les fonds de culture générale sont, encore pour l'instant, très rares au Portugal dans les bibliothèques universitaires de l'Etat, il n'en est sans doute pas de même dans certaines écoles d'enseignement supérieur dont la politique s'apparente, bien souvent, à

celle des établissements privés. Nous les avons délaissées car elles se situent en dehors du champ notre étude.

Pour les bibliothèques universitaires nous parlerons, dans un premier temps, de la méthodologie que nous avons appliquée, puis, nous publierons les résultats de notre enquête ainsi que les conclusions que nous en avons retirées.

#### 4.1. Méthodologie de l'enquête

Nous avons choisi d'interroger les usagers, essentiellement des étudiants à deux exceptions près, à l'aide d'entretiens semi-directifs. Afin de bâtir le questionnaire- qui comprend une trentaine de questions- nous avons contacté, au préalable, cinq bibliothécaires et un étudiant qui travaille depuis cinq ans dans une librairie de Lisbonne.

Nos conditions de travail ne nous ont pas permis de réaliser cette enquête exactement comme nous l'aurions désiré. En juillet et en août, les étudiants se font rares dans les bibliothèques, il nous a donc fallu attendre le mois de septembre pour pouvoir les interroger

De plus, nous avons beaucoup circulé lors de notre stage, ce qui fut, reconnaissons le fort instructif, au demeurant, mais qui nous a réduit à ne faire que des interviews sans rendez-vous préalables. Dans ces conditions, nous n'avons pas osé prolonger au-delà de 15-20 minutes ces entretiens au pied levé. ce qui est court pour une vraie recherche. Trois entretiens seulement ont duré entre une demi-heure et une heure.

Nous devons reconnaître, qu'en dépit de cela, les personnes qui ont accepté d'être enregistrées au magnétophone se sont prêtées au jeu de notre questionnaire avec beaucoup de simplicité et de naturel. Qu'elles en soient, à nouveau, remerciées.

Il nous faut, par ailleurs, préciser que la recherche est un peu faussée, par le fait que notre échantillon n'est pas du tout représentatif de la classe des étudiants portugais, car -ne parlant pas le portugais- nous n'avons pu interroger que des usagers capables de s'exprimer en français ou en anglais. Le profil des personnes sondées se situe donc, à l'exception d'un étudiant (et encore ce dernier a-t'il eu la chance d'avoir, dans son enfance, une voisine qui le pourvoyait en ouvrages français), dans les catégories socioprofessionnelles (CSP) moyenne ou supérieure.

#### 4.2.1. Généralités

La rencontre d'une bibliothécaire municipale de Coimbra et celle de l'étudiant en journalisme, précédemment cité, nous ont permis de dégager quelques généralités sur les goûts des étudiants et les collections portugaises qui sont faites pour eux.

Première remarque : la lecture entre en concurrence avec de nombreux loisirs que lui préfèrent, le plus souvent les étudiants. Parmi ceux-ci on peut citer le cinéma, les concerts, les discothèques, la plage... Ceci nous amène à répéter qu'au Portugal, les habitudes de lecture ne sont pas encore bien ancrées : les jeunes lisent, en moyenne, 3-4 livres par an

Deuxième remarque : les études prennent, elles aussi, beaucoup de temps et les étudiants sont obligés de lire un certain nombre de livres pour l'université. Ils les achètent en priorité, avec le peu d'argent dont ils disposent. Le temps imparti pour la lecture-loisirs est donc limité.

Troisième remarque : il n'existe pas qu'un seul modèle de lecteur chez les étudiants mais une infinité ce qui rend, pratiquement impossible, la définition d'un lecteur-type, avec des lectures bien cadrées. On peut dire qu'en fiction, par exemple, tous les genres ont leurs amateurs, voire leurs fanatiques, sans aucune exclusive. Pour les documentaires, il en est un peu de même puisque toutes les disciplines se vendent bien, à l'exception peut-être de la philosophie et de la religion. Ouvrons une parenthèse pour indiquer que les "nouveaux philosophes" français sont peu connus au Portugal, en dehors des spécialistes. Quant à la religion, il sort surtout actuellement, des oeuvres de propagande religieuse, écrites par des minorités qui cherchent surtout à convaincre et, hélas, peu d'ouvrages de réflexion, à l'exemple de ceux qui furent publiés à l'époque de Vatican 2.

Parmi les disciplines qui ont le plus de succès auprès des étudiants, on peut citer toutes celles qui s'apparentent à la gestion (marketing, publicité, relations publiques, management...) ainsi que l'histoire. Dans ce domaine, l'éventail des sujets qui marchent est très étendu : histoire du Portugal, histoire de l'Europe, ; les deux guerres mondiales et les guerres coloniales en Afrique... La "nouvelle histoire" française (Georges Duby, E. Leroy Ladurie, Jacques Le Goff...) a fait une percée, au Portugal, depuis environ dix ans, parcequ'elle est recommandée par les professeurs.

Dernière remarque : peu de jeunes achètent un livre, après en avoir lu la critique dans la presse, mais ils se décident parfois à le faire sur le conseil d'un ami.

## 4.2.2. Les coups de coeur

### 4.2.2.1. Les romans

Les étudiants marquent une petite préférence pour les romanciers portugais mais ils apprécient, également, les grands auteurs de la littérature étrangère traduits.

Leurs goûts en matière de romans policiers sont assez classiques : Agatha Christie, Simenon... se vendent bien, mais les jeunes ont, semble-t-il, aujourd'hui, assez de mal à entrer dans le "roman noir" américain. Cette mode des années 80-90 paraît révolue au Portugal. Elle va sans doute de pair avec le renforcement actuel de l'idée de l'identité portugaise et de l'identité européenne ce qui se traduit, chez certains jeunes, par le refus de l' "american way of life".

La science-fiction (SF) a moins d'amateurs que le roman policier mais elle a, comme elle, ses fanatiques.

Les éditions Europa América proposent de nombreuses collections de poche, de best-sellers et de classiques, représentatives de toute la production occidentale actuelle. On peut citer les séries suivantes : "Clube do crime", "Crime perfeito", "Pêndulo"... pour les policiers ou les thrillers ; "Ficção científico" pour l'anticipation.

Les éditions Caminho, quant à elles, offrent une collection de romans policiers d'auteurs contemporains, intéressante à signaler ainsi qu'une bonne série de SF, pour les romans d'avant-garde.

Notons que, contrairement à ce nous avons pu observer en France, les auteurs de livres d'épouvante, tels que Stephen King et Mary Higgins Clark..., n'accrochent pas vraiment les étudiants. Ces séries sont plutôt réclamées par la tranche d'âge des 30-40 ans.

Il existe, au Portugal, peu d'auteurs de romans humoristiques, mais certains écrivains d'humour anglais marchent bien comme Tom Sharpe, Sue Townsend. Dans le domaine de l'humour, il y a bien entendu aussi le Brésilien Jorge Amado.

Les romans en langues étrangères ont un public limité chez les étudiants. Il faut dire que l'enseignement des langues est peu répandu dans les facultés traditionnelles ce qui rend la lecture de ces ouvrages ardue

Les romans brésiliens posent des problèmes similaires car le brésilien est assez différent du portugais. C'est peut-être aussi une façon de rejeter les "frères ennemis" du Brésil, au travers de leur littérature.

#### 4.2.2.2. Les bandes dessinées

La BD est généralement bien connue des étudiants. Il existe un seul éditeur portugais qui publie des bandes dessinées, avec 3-4 titres par mois, principalement des traductions. Ce sont les BD franco-belge, italienne et espagnole qui sont les plus connues. Les classiques, en général, sortent bien ainsi que des auteurs plus actuels comme Comès ou ceux de l'équipe du "Métal Hurlant".

On trouve encore peu d'écrivains portugais sur le marché de la bande dessinée mais, depuis deux ans environ, il se produit une percée de jeunes auteurs autochtones tels que Eduardo Teixeira Coelho, Arlindo Fagundes, Pedro Massano, Luis Avelar...

#### 4.2.2.3. Les biographies

C'est un genre qui marche assez mal au Portugal, y compris en histoire où seuls, certains titres se sont faits remarquer en connaissant un énorme succès : un livre sur Napoléon et un autre sur Isadora Duncan. Contrairement à ce qui passe dans d'autres pays, la France par exemple, les éditeurs portugais publient peu de biographies de célébrités d'aujourd'hui.

Il n'y a pas, non plus, de tradition biographique chez les historiens, ce genre étant plutôt considéré comme mineur.

Il ne faudrait pas oublier de citer deux grands romanciers qui se sont essayé à écrire des biographies romancées : Agustina Bessa Luís et Mário Cláudio.

#### 4.2.2.4. Les autres documentaires

Nous avons suivi grosso modo l'ordre de la classification Dewey pour les présenter

-L'informatique

Les livres d'informatique se vendent mal car ils coûtent, le plus souvent, très cher et ils vieillissent vite. Les étudiants ont plutôt l'habitude de les faire photocopier dans les bibliothèques qu'ils fréquentent.

#### -les sciences

Les monographies sur l'histoire des sciences marchent bien auprès des étudiants. Les éditions portugaises Gradiva, que nous avons déjà évoquées précédemment, proposent plusieurs collections de vulgarisation scientifique abordant les thèmes qui passionnent les jeunes du monde entier. Ainsi elles traitent de l'espace, des nouvelles découvertes, de la santé... sujets sur lesquels les étudiants désirent s'informer, non seulement pour les études mais aussi par intérêt.

Parmi ces collections on peut citer "Ciência aberta" qui compte des grands noms de la vulgarisation scientifique tels que : Hubert Reeves, Jean-Marie Pelt, Claude Allègre... ; la collection "Trajectos" avec Yves Coppens et bien d'autres ; "Panfletos" plus historique que les deux collections précédentes.

Les éditions Presença ont dans leur catalogue de la collection "O Universo da ciência" plusieurs titres de Isaac Asimov. Elles proposent également des ouvrages sur les nouvelles découvertes scientifiques dans la collection "Limiar do futuro", avec des auteurs comme P. W. Atkins, par exemple.

L'écologie et tous les autres sujets connexes de l'environnement sont toujours très recherchés.

En médecine, les ouvrages qui marchent bien sont assez divers : médecines douces, médecine traditionnelle ainsi que ceux qui traitent des grandes maladies actuelles : cancer, sida... Le succès des livres médicaux de vulgarisation touche toutes les classes de la population, chaque Portugais se considérant paraît-il à la fois comme un malade et comme un médecin. Les plaquettes et les brochures sur la santé qui sont publiées régulièrement par le Ministère et distribuées gratuitement par l'Administration sont vite prises d'assaut à leur sortie.

#### -l'art

Il y a, bien sûr, les publications de la "Gulbenkian" mais aussi des éditeurs internationaux tels que Taschen et Skira... Les jeunes les boudent un peu car ce sont souvent des ouvrages coûteux, mais ils aiment l'art. Jusqu'à l'année dernière, en dehors des éditions de luxe, il y avait peu de livres d'art sur le marché portugais. Depuis, les éditions Skira ont sorti une édition à bon marché de monographies sur l'art.

Pour ceux qui préfèrent des ouvrages plus critiques, avec des thèmes de réflexion sur l'art, il y a l'excellente collection "Arte e artistas".

#### -le cinéma

Peu d'éditeurs portugais ont dans leur catalogue des livres sur le cinéma. Les meilleurs titres sont ceux qui sont publiés par la Cinémathèque Portugaise mais, hélas, ils restent peu de temps en vente. Cet éditeur diffuse de grands catalogues thématiques s'adressant, principalement, à un public d'initiés.

Quant aux biographies d'auteurs, elles marchent dans l'ensemble assez bien, ainsi celles de Grace Kelly, Marilyn Monroe, Frank Sinatra...

#### -le sport

Les ouvrages les plus demandés par les étudiants sont ceux qui portent sur les règles des principaux sports, sur la coupe du monde de football et sur les Jeux Olympiques ou encore le *Guinness Book*.

En dehors des éditions pour la jeunesse, et bien souvent sous forme de BD- il n'existe quasiment pas de biographies de sportifs célèbres.

#### -la poésie

Les auteurs de poésie portugaise qui se vendent le mieux actuellement chez les étudiants sont Miguel Torga et Eugénio de Andrade. Il existe sur le marché peu de livres de poésie étrangère. Elle marche assez mal dans son ensemble.

#### -le théâtre

En librairie, tout comme en bibliothèque municipale, les pièces de théâtre sont peu recherchées, en dehors des nécessités de l'étude.

L'édition portugaise produisait peu de pièces, jusqu'à une date assez récente. Depuis trois ans, le Théâtre National appuie l'édition de textes contemporains.

#### -les voyages

Le peu d'éditions présentes sur le thème du voyage sont souvent le fait de retraités. Il se publie peu d'ouvrages de qualité. Le texte et les illustrations (photographies aux couleurs quelquefois criardes) laissent parfois à désirer.

Par contre, certains guides de voyage se vendent bien, même auprès des jeunes, comme le "Michelin" vert. Mais les titres les plus recherchés par les étudiants sont ceux de la collection "Let's go", en particulier *Let's go in Europe*.

### 4.3. Les résultats de l'enquête

#### 4.3.1. Le profil des enquêtés

Nous avons interviewé vingt et une personnes (huit femmes et treize hommes) dont dix-neuf étudiants, une assistante de bibliothèque et un professeur de faculté.

Les âges s'échelonnaient de la façon suivante pour les étudiants :

- deux personnes de 20 ans
- une de 21 ans
- trois de 22 ans
- trois de 23 ans
- deux de 24 ans
- deux de 25 ans
- une de 26 ans
- une de 27 ans
- deux de 29 ans
- une de 37 ans
- une personne de 42 ans.

Nous avons donc un bon éventail des âges

Leur origine sociale montre que l'échantillon n'était pas du tout représentatif de la catégorie des étudiants. En effet, nous avons rencontré douze étudiants de la classe moyenne, un d'origine modeste et six autres appartenant à la classe élevée.

Quant à leurs études, nous avons un bon panachage de disciplines avec : trois étudiants en gestion, trois étudiants en droit, un étudiant en géologie, trois étudiants en chimie, deux étudiants en physique, trois étudiants en économie, trois étudiants en sociologie et une étudiante en post-graduation de Sciences Documentaires.

Nous n'avons pas interrogé d'étudiants en lettres. Il aurait été sans doute intéressant de le faire, pour voir s'ils savent s'ouvrir à d'autres sujets que ceux qui leur sont imposés, notamment aux disciplines scientifiques.

#### **4.3.2. Le dépouillement des questions**

Nous avons posé à toutes les personnes que nous avons rencontrées une série d'une trentaine de questions. S'agissant d'entretiens semi-directifs, nous avons parfois été amenés à modifier l'ordre des questions avec le risque d'en oublier. C'est une des raisons pour lesquelles il y a un certain nombre de non réponses.

Bien entendu, pour certaines questions, plusieurs réponses étaient possibles. C'est pour cette raison que le total des réponses ne donne pas toujours 21.

##### **1ère question : "Aimez -vous lire"?**

A cette question, nous avons obtenu à l'unanimité des réponses affirmatives dont huit "oui, beaucoup" ou "depuis que je sais lire".

##### **2ème question : "Que recherchez -vous dans la lecture. Pourquoi lisez vous?"**

Tous les individus interrogés disent lire pour le plaisir et pour leurs études. Deux d'entre eux précisent qu'ils lisent davantage pour le loisir pendant la période des vacances. Une personne précise qu'elle a peu de temps à consacrer à la lecture d'évasion car elle a beaucoup de livres à étudier. Nous verrons dans la suite du dépouillement de notre enquête que c'est le cas de nombreux étudiants

Ouvrons une parenthèse pour parler d'un cas particulier de lecteur qui nous a semblé étonnant. En l'occurrence, il s'agit d'un étudiant qui ne lit jamais de livre en entier. Il a pour habitude de ne lire que des extraits ou de passages. Il achète des livres, il en lit quelques pages au début, à la fin ou au milieu, puis il arrête sa lecture. Il la reprend de temps en temps. Il opère toujours de cette façon, y compris pour les romans policiers. Dans l'ensemble, il avoue préférer toutefois les documentaires aux ouvrages de fiction.

Une assistante de bibliothèque nous a dit rechercher, avant tout, dans la lecture la connaissance des autres et de leur caractère

### **3ème question : "Quels sont vos genres de lecture préférés en romans" ?**

Il semblerait que certaines des personnes interrogées n'aient pas bien saisi la signification de cette question. Bien entendu, plusieurs réponses étaient possibles.

Parmi les réponses utilisables il y a eu :

- les romans de tous les genres (8 réponses)
- aucun roman (2 réponses)
- les romans historiques (7 réponses)
- la SF (4 réponses). Notons à ce propos, que l'anticipation est rejetée par certains étudiants en sciences car ils la trouvent trop éloignée du réel.
- le roman policier (9 réponses)
- le roman d'aventure (1 réponse)
- les biographies romancées (2 réponses)

Parmi les sondés, nous avons rencontré plusieurs étudiants faisant plutôt le choix d'un auteur que d'un genre particulier. Ils disent aimer, avant tout, les grands écrivains même quand ils sont difficiles à lire.

### **4ème question : "Quels sont vos genres de lecture préférés en documentaires"?**

Comme il fallait s'y attendre, les centres d'intérêt sont variés et nombreux, en dehors des disciplines imposées par les études ; les étudiants sont ouverts à toutes sortes de connaissances, semble-t-il.

Parmi les documentaires qui plaisent le plus aux usagers des bibliothèques universitaires, c'est l'histoire qui l'emporte avec 6 réponses. Viennent derrière deux disciplines des sciences humaines : la psychologie et la pédagogie ainsi que la vulgarisation scientifique ( 3 réponses pour ces matières) ; puis, avec 2 réponses : les biographies, l'histoire/la philosophie des sciences, la géographie/ les voyages, la philosophie, le sport. La religion, quant à elle n'apparaît qu'une seule fois.

### **5ème question : "Dans le domaine de la fiction, pouvez vous indiquer vos auteurs favoris"?**

-romans policiers

Les noms qui reviennent le plus souvent sont ceux de Agatha Christie (7 fois), Georges Simenon (3 fois). Nous avons obtenu également une réponse pour Patricia Highsmith et Edgar Poe

-SF

Il n'y a pas véritablement d'auteur favori dans cette catégorie : Stanislas Lem, Robert Heinlein, Frank Hebert, Isaac Asimov, A.C. Clarke ont tous été cités une seule fois.

### - la littérature portugaise

#### -le roman portugais

L'écrivain favori des usagers des bibliothèques universitaires semble être José Maria Eça de Queiroz (1845-1900). Ce romancier est considéré comme l'un des plus grands auteurs européens du XIX<sup>e</sup> siècle. On le compare parfois à Emile Zola. Dans notre enquête il est apparu douze fois.

Un autre nom revient souvent, lui aussi, (cité 8 fois) celui de José Saramago (né en 1922). Traducteur et écrivain autodidacte, c'est aujourd'hui l'un des romanciers les plus féconds et les plus lus des lettres portugaises contemporaines.

Parmi d'autres grands noms de la littérature portugaise, ont été cités au moins une fois : Camilo Castelo Branco (1826-1890), José de Almada Negreiros (1893-1970); les contemporains : José Rodrigues Miguéis, José Cardoso Pires, Fernando Namora, Vergílio Ferreira, Antonio Lobo Antunes.

#### -La poésie portugaise contemporaine

Fernando Pessoa (1888-1935), cité dans notre enquête 5 fois, est souvent considéré comme le génie des lettres portugaises du XX<sup>e</sup> siècle parce qu'il incarne à lui seul toute une littérature. La principale caractéristique de son oeuvre réside dans la multiplication des figures, les fameux hétéronymes

Miguel Torga (né en 1907) apparaît 3 fois. Ce poète profondément lié à la terre portugaise est aussi un conteur remarquable.

D'autres noms de la poésie contemporaine portugaise ont été cités deux fois, tels Eugénio de Andrade, Herberto Helder ou une fois : Nuno Júdice.

### **-La poésie portugaise des siècles passés**

Luis de Camões (1524-1579), l'auteur des *Lusiades* qui chantent toute l'aventure des "Grandes Découvertes Portugaises" a été nommé 4 fois.

Quant à Almeida Garret (1799-1854), grand poète et dramaturge du romantisme portugais, il apparaît 2 fois dans notre enquête.

### **-le théâtre portugais**

Le théâtre portugais le plus célèbre est celui de Gil Vicente (1465-1537) qui en fut le fondateur. Les usagers que nous avons interrogés l'ont cité 3 fois.

### **-la fiction brésilienne**

En ce qui concerne les auteurs brésiliens, on note peu d'intérêt, dans l'ensemble, de la part des étudiants. Si le nom de Jorge Amado paraît connu, seules 5 personnes disent l'apprécier

José Mauro de Vasconcelos est signalé par deux fois et Zela Gattaï, une fois.

Les Portugais rencontrés lors de notre enquête avouent qu'ils ont des difficultés à lire les ouvrages écrits en brésilien. C'est à la fois une question de vocabulaire et de syntaxe.

### **-La fiction des autres pays d'Amérique du Sud**

Un auteur dépasse largement tous les autres : l'écrivain colombien Gabriel Garcia Marquez (cité 8 fois).

Il est suivi de près par l'auteur chilien Isabel Allende (7 fois) et assez loin derrière par J.L. Borges (2 fois).

Assez curieusement, les auteurs espagnols n'ont pas le même succès que leurs homologues sud américains.

### **-la fiction des autres pays**

Les noms qui sont venus le plus souvent à l'esprit des personnes que nous avons sondées sont ceux de Umberto Eco, Michel Tournier, Marguerite Duras et Marguerite Yourcenar, tous cités au moins 2 fois.

Viennent ensuite dans le désordre, un certain nombre d'écrivains actuels ou du passé, tels que : Milan Kundera, William Shakespeare (2 fois), G. Chaucer, Boris Vian, Albert Camus, Antoine de Saint Exupéry, Frederic Forsyth, James Joyce, Dominique Lapierre, Richard Bach, Jeffrey Archer, John Steinbeck, Léon Tolstoï, Charles Dickens, Karen Blixen, D.H. Lawrence et Sydney Sheldon.

Une grande variété de goûts comme on peut le voir.

#### 6<sup>ème</sup> question : "Quels sont vos auteurs favoris en documentaires" ?

En histoire portugaise, le nom d'Alexandre Herculano (1810-1877) apparaît deux fois. Cet écrivain, historien, essayiste, poète et romancier a introduit le romantisme allemand au Portugal. Il est l'auteur d'une *História de Portugal* en 4 volumes.

En psychologie/pédagogie, deux noms sont cités deux fois également : ceux de Jean Piaget et de Françoise Dolto.

Le nom qui revient le plus souvent en vulgarisation scientifique est celui de Carl Sagan. Stephen Hawking, quant à lui, apparaît une fois.

#### 7<sup>ème</sup> question : "Aimez-vous les bandes dessinées"?

Nous avons obtenus à cette question 3 "non" ou "seulement quand j'étais plus jeune". Dix-huit des réponses affirmatives concernent les B.D. "tout public". Les héros favoris sont ceux du 9<sup>è</sup> art franco-belge : Astérix (12 fois), Tintin (8 fois), Michel Vaillant et Lucky Luke (2 fois) et aussi Mafalda (3 fois) la petite héroïne de l'auteur argentin Quino.

Les personnages de Walt Disney apparaissent quatre fois (Donald, deux fois).

La BD pour adolescents et adultes n'a été nommée que par quatre étudiants. Ont été donnés les noms de : Hugo Pratt, François Bourgeon, Enki Bilal et A. Jodorowsky

Quant à la bande dessinée portugaise, à notre grand étonnement, elle n'a pas été citée une seule fois. Il faut sans doute mettre cela sur le compte de son "extrême jeunesse" ; elle commence tout juste à percer.

#### 8<sup>ème</sup> question : "Lisez-vous des textes en langue étrangère et si oui dans quelle(s) langue(s)"?

Parmi nos enquêtés, deux d'entre eux sont capables de lire des textes en 4 langues romanes différentes en plus de l'anglais; cinq autres personnes peuvent lire des livres

en anglais et en français (ils réservent une des langues pour les études si la production est abondante dans leur discipline et l'autre langue pour la fiction).

Six individus, au moins, se contentent de lire des magazines en langue étrangère à des fins d'étude, avec 3 réponses pour l'anglais et 3 autres pour le français.

Enfin, sept étudiants nous ont avoué ne pouvoir qu'une seule langue étrangère (français ou anglais).

#### **9 ème question : "Combien lisez-vous de livres par an, approximativement"?**

Il faut d'abord souligner que s'agissant d'entretiens au pied levé, beaucoup de personnes ont été un peu déroutées par cette question, ne sachant pas exactement combien de livres elles peuvent lire par an. Les réponses fournies doivent donc être examinées avec la plus grande prudence.

Toutefois, on peut remarquer que beaucoup de réponses ne font pas de distinction entre la lecture "plaisir" et la lecture sérieuse ( la question non plus, d'ailleurs, ne la faisait pas). Dans cette catégorie, quatre personnes disent lire plus de 20 livres par an, une personne, une dizaine et une autre personne, 8 ouvrages.

Si l'on s'intéresse plus précisément à tous ceux qui séparent les deux types de lecture, on obtient une moyenne de 4-5 ouvrages pour la détente (5 réponses) et d'une douzaine de livres d'étude (4 réponses).

Enfin, nous avons obtenu trois réponses indéfinies de gens qui ne savent pas exactement combien d'ouvrages ils lisent dans une année.

#### **10 ème question : "Combien achetez-vous de livres par an"?**

On peut formuler les mêmes remarques que pour la question 9 : les réponses, dans l'ensemble, sont assez floues et donc difficilement exploitables.

On peut noter, simplement, que nous avons obtenu un éventail de réponses allant de "pas beaucoup" (une réponse) à "20-30 livres par an"(3 fois)

#### **11 ème question : "Parlez-vous de vos lectures avec des amis, des relations"?**

Parmi nos enquêtés, quatorze d'entre eux disent parler de leurs lectures avec certaines de leurs relations, en particulier des amis.

Ils le font, semble-t-il, plutôt pour la lecture "plaisir", mais un d'entre eux le fait aussi pour les ouvrages d'étude.

Parmi les réponses négatives, un étudiant avoue ne pas pouvoir parler de ses lectures parce qu'il lit trop peu pour cela.

La proportion des Français âgés de 15 ans et plus qui parlent de leurs lectures à des relations est de 49 % (cf enquête citée p.18)..

#### **12 ème question : "Vivez-vous encore chez vos parents"?**

Chez les étudiants, nous avons obtenu douze réponses affirmatives à cette question. Parmi les réponses négatives, les parents habitent dans une autre région ou à l'étranger. Il y a également une étudiante mariée et cinq "non" non explicités.

#### **13 ème question : "Y a-t-il des livres chez vos parents"?**

Sur les 19 étudiants interrogés, six ont répondu qu'il y a peu de livres chez eux. Sept d'entre eux ont toujours eu beaucoup de livres à la maison bien que leurs parents n'aient pas fait d'études supérieures. Il faut dire qu'il est courant d'offrir des livres au Portugal comme cadeaux, car aux yeux de beaucoup de gens le livre a de l'importance.

#### **14 ème question : "Fréquentez-vous une bibliothèque municipale"?**

A cette question, nous avons obtenu dix non, deux non réponses, un "pas souvent" et un "j'irai peut-être dans la nouvelle bibliothèque de mon quartier".

Les bibliothèques municipales ne semblent pas avoir la faveur des usagers que nous avons rencontrés, notamment des étudiants

Deux d'entre eux nous ont dit qu'ils aiment bien posséder les livres qu'ils lisent.

Plusieurs personnes ont montré qu'il y avait, parfois, confusion entre la Bibliothèque Nationale et les bibliothèques municipales.

En France, les étudiants et les lycéens sont environ 28 % à fréquenter ces dernières.

#### **15 ème question : "Lisez-vous régulièrement la presse"?**

A la question 15 ont été données dix-huit réponses affirmatives, deux "pas tous les jours" et un "seulement les gros titres".

### 16 ème question : "Quels quotidiens lisez-vous habituellement"?

Le quotidien portugais le plus lu parmi nos sondés est *Público* (cité 12 fois), suivi par *Diário de Notícias* (8 fois) et assez loin derrière par *Correio da manhã* (2 fois).

Dans la presse étrangère, ont été nommés, au moins une fois : le *Times*, le *Washington Post* et *El País*.

### 17 ème question : "Quels hebdomadaires lisez-vous"?

Un titre portugais l'emporte très largement sur les autres l' *Expresso* (cité 18 fois). Puis vient le *Semanário* (7 fois), *O Independente* (5 fois), *A Capital* et *Económico* (3 fois) et le *Sábado* (1 fois).

*Se7e* plutôt tourné vers l'actualité culturelle apparaît deux fois.

Parmi les hebdomadaires étrangers, seul a été cité *Newsweek*.

### 18 ème question : "Quels magazines d'actualité lisez-vous"?

Les magazines portugais qui sont apparus, au fil de notre enquête sont : *Visão* (4 réponses), *Exame* (2 réponses). Ont été cités au moins une fois : *Fortune* et *Valore*.

Parmi les titres étrangers, le *Time* est en tête avec quatre réponses. Puis viennent les magazines de mode féminins (*Elle*, *Marie-Claire*, *Cosmopolitan*) cités quatre fois, eux aussi, avec deux suffrages masculins "pour la beauté des photos".

### 19 ème question : "Quels magazines spécialisés lisez-vous"?

Le magazine portugais de cette catégorie qui revient le plus souvent est *Grande Reportagem* (4 fois). Sont cités une fois : *Mundo Náutico*, *Moto-Jornal*, *Blitz* (sur la musique), *História de Arte*, *História de Portugal*, *Record* (sur le sport) et *Oceanos*.

Peu de magazines étrangers ont été nommés hormis *Sciences et Vie* et *Géo* (deux réponses), *Scientific American* et *Technical engineering* (1 fois).

Plusieurs thèmes ont été indiqués, sans titre particulier : l'aviation, la marine, les voitures (anciennes et actuelles), le motocyclisme et les revues anciennes sur la mode.

## **20 ème question : "Ecoutez-vous la radio" ?**

Sur les 21 personnes interrogées, nous avons obtenu à cette question 19 oui enthousiastes, un non et un "pas beaucoup".

En France, on arrive à des résultats voisins puisque la proportion des Français âgés de quinze et plus qui écoutent la radio est de 85 % (enquête citée p. 18)

## **21 ème question : "Quelles émissions de radio écoutez-vous"?**

Nous avons obtenu quatre "un peu de tout", dix "les informations et la musique". Certaines personnes sont plus sélectives : quatre n'écoutent que de la musique et la cinquième, seulement les informations du matin.

En France, 43 % des Français de 15 ans et plus disent écouter un peu de tout à la radio, selon l'enquête déjà citée. On aboutit donc à des résultats comparables à ceux du Portugal.

## **22 ème question : "Regardez-vous la télévision"?**

Lors de notre enquête ont été données à cette question onze réponses affirmatives et neuf "pas beaucoup" ou "rarement".

## **23 ème question : "Quelles émissions regardez-vous à la télé"?**

Les informations sont suivies par quatorze de nos sondés, les films par dix d'entre eux et les débats par six personnes.

Dans l'ordre des préférences, viennent ensuite : les documentaires (4 réponses), les émissions musicales (3 réponses), les problèmes de société et les gags (2 réponses), les matchs de football et les émissions culturelles (1 fois).

## **24 ème question : "Aimez-vous le cinéma"? "Combien de fois y allez-vous par mois"?**

Nous n'avons obtenu que des oui à la première partie de la question.

Il faut préciser que le prix de la place de cinéma est relativement bon marché au Portugal (500 escudos à plein-tarif). Il passe dans les salles peu de films portugais,

quelques films français, italiens... et une majorité de films américains. Les films sont rarement doublés, ils passent, généralement, en version originale sous-titrée en portugais.

A la deuxième partie de la question 24 nous avons obtenu un échantillon de réponses assez large, allant de "pas souvent parce que je suis marié, mais j'ai un magnétoscope à la maison" à "plusieurs fois par semaine". La fréquence des sorties au cinéma tourne autour de une fois par semaine chez les étudiants.

#### **25 ème question : "Jouez-vous d'un instrument de musique"?**

Majorité de non pour cette question (12). Parmi les réponses affirmatives, le piano l'emporte (4 réponses), suivi de la guitare (3 réponses). Le violon et l'harmonica sont cités une fois.

#### **26 ème question : "Allez-vous au concert"?**

A cette question, ont été données deux réponses négatives, quatre "pas souvent" et treize réponses affirmatives. C'est le rock qui l'emporte avec neuf réponses, précédant de peu la musique classique (7 fois). L'opéra a été cité quatre fois.

La musique portugaise traditionnelle (le fado) ou actuelle (le rock) ont obtenu respectivement 3 et 2 réponses.

Beaucoup d'étudiants nous ont signalé que le prix des places pour les concerts classiques est élevé au Portugal. De plus, il est très difficile de se procurer des places (longues files d'attente)

#### **27 ème question : "Aimez-vous le théâtre et si oui de quel type"?**

Lors de notre enquête, nous avons obtenu à la question 27 : deux non et trois oui.

Les autres réponses disent en gros "aimer le théâtre et ne pas comprendre pourquoi l'habitude d'y aller s'est perdue". Une étudiante de 29 ans nous a avoué que, bien souvent au théâtre, elle est une des rares spectatrices jeunes, au milieu de gens de la génération de ses parents. Il faut dire que le prix des places est assez élevé (3 réponses) et que la concurrence avec le cinéma est très forte.

C'est plutôt le théâtre contemporain qui a la faveur des personnes que nous avons interrogées (3 réponses). Le théâtre classique n'est cité qu'une seule fois, comme le théâtre de boulevard (par l'assistante de bibliothèque).

Quatre personnes n'ont pas de genre favori, c'est la troupe qu'elles choisissent.

**28 ème question : "Pratiquez-vous un sport et si oui, le(s)quel(s)"?**

Dans les 21 entretiens : 4 réponses négatives.

Parmi les oui, les sports qui remportent le plus de succès sont la gymnastique (6 voix), le tennis (5) et la natation (3).

Viennent ensuite dans le désordre avec deux réponses : le football, le rugby, le squash ; avec une réponse : l'équitation, le ski alpin, le saut en chute libre, le trampoline, le karaté, le motocyclisme, le badminton, le body building, le cyclisme, le volley-ball et le jogging sur la plage.

Cinq des étudiants interrogés pratiquent régulièrement au moins trois sports.

**29 ème question : "Faîtes-vous une collection et si oui laquelle ou lesquelles"?**

Nous avons obtenu 13 réponses négatives à cette question.

Parmi les oui, se trouvent à égalité avec deux réponses les timbres et les pièces de monnaie et une réponse pour les cartes postales.

La proportion des Français de 15 ans et plus qui font personnellement une collection est de 23 %. (enquête citée p. 18)

**30 ème question : "Fréquentez-vous les expositions et si oui de quels genres"?**

A cette question n'ont été données que des réponses affirmatives, avec une faible fréquentation pour trois d'entre elles.

Ceux qui fréquentent les expositions régulièrement ne se limitent pas à un seul art : la peinture, la sculpture, la photographie... attirent six personnes.

Trois personnes aiment aller dans les musées en France et à l'étranger.

La proportion des Français de quinze et plus qui ont visité un musée, au cours des douze derniers mois est de 30 %.

Nombreux sont les musées et les lieux d'exposition à Lisbonne mais celui qui semble avoir la faveur des personnes sondées est celui de la "Gulbenkian" (cité au moins 3 fois). Le nouveau centre culturel de Belem est encore trop récent pour s'être fidélisé un public.

Notons, enfin, que la municipalité de Lisbonne distribue gratuitement un agenda culturel mensuel, fort bien fait, qui mentionne les spectacles, les expositions... du moment. Il existe une version en cassette audio pour les aveugles qui leur est envoyée gratuitement.

**31 ème question : "Que pensez-vous de l'idée d'un fonds de culture générale dans votre bibliothèque universitaire"?**

Cette idée est considérée comme excellente et intéressante par les 21 personnes que nous avons rencontrées. Toutefois, cinq d'entre elles ont évoqué le manque d'argent des bibliothèques universitaires.

Restrictions pécuniaires mises à part, les personnes sondées pensent que ce serait bien d'avoir un endroit dans la Bibliothèque universitaire pour pouvoir faire une pause et se détendre entre les cours, surtout pour ceux qui habitent loin de l'Université (3 réponses).

Et puis, ce fonds serait un bon moyen de s'ouvrir à toutes sortes de connaissances (8 réponses) et ce d'autant plus que les habitudes de lecture sont encore faibles au Portugal (4 réponses). Il y a bien sûr les bibliothèques municipales et la Bibliothèque Nationale mais le fonctionnement est jugé trop bureaucratique (1 avis).

Ce coin-détente pourrait jouer le rôle d'un produit d'appel. En parcourant les rayons, les usagers pourraient avoir des envies de lecture (3 réponses).

Mais une étudiante pense que , malgré tout, certaines personnes resteront toujours des handicapées de la culture parce qu'elles ne l'ont pas rencontrée dans leur enfance.

**32 ème question : "Que mettriez-vous dans ce fonds"?**

Cinq personnes le voient comme un fonds multimédia. Plusieurs individus pensent qu'il faudrait des livres de toutes les catégories : romans, BD, vulgarisation scientifique... (6 réponses) mais de bons livres (6 réponses aussi).

Deux étudiants aimeraient bien y trouver de beaux livres, des livres chers comme à la "Gulbenkian".

Enfin, un étudiant suggère que ce serait bien d'avoir dans ce coin-détente un panneau pour les informations culturelles.

## CONCLUSION

La taille réduite de notre échantillon et le nombre élevé de non réponses obtenues ne nous permettent de tirer de cette enquête des conclusions généralisables à l'ensemble des bibliothèques universitaires portugaises. D'autres études du public seraient nécessaires pour y arriver. Il y a sans nul doute un "créneau à saisir" dans ce domaine.

Les obstacles que nous avons évoqués sont importants mais ils ne nous paraissent pas insurmontables. Si le problème pécuniaire est bien réel nous savons que dans les périodes de crise, les gens savent souvent faire preuve de créativité. Il y a certainement beaucoup de solutions, comme par exemple, celle qui nous a été proposée d' une meilleure utilisation des doubles (y compris ceux provenant du dépôt légal) et sans doute bien autres à imaginer.

Et puis, il ne faut pas oublier que partout les bibliothécaires font des choix au moment des acquisitions, ils savent bien qu'on ne peut tout acheter. Il est inutile de rêver à l'exhaustivité des fonds, même spécialisés, car le PEB, les nouvelles technologies et les acquisitions partagées permettent d'obtenir la plupart des documents désirés.

Alors il est permis de rêver qu'avec les économies réalisées ainsi on pourra acquérir un jour quelques livres pour la culture générale en bibliothèque universitaire. Il suffit dans un premier temps que les professeurs de l'enseignement supérieur se fassent à cette idée ; les bibliothécaires la suivront , sans aucun doute, dans un deuxième temps.

Lors de notre séjour au Portugal, nous avons essayé, de semer ce concept dans bien des esprits. L'avenir nous dira si le message a été entendu, en tous les cas c'est ce que nous souhaitons.

## BIBLIOGRAPHIE

### La lecture des jeunes Français

- ROBINE, Nicole et al. *Les jeunes travailleurs et la lecture. Rapport au Ministère de la Culture*. Paris : La Documentation française, 1984
- Comment faire lire les étudiants? *Livres-Hebdo*, 28 août 1992, n°32-35, p.74
- FRAISSE, Emmanuel. Une mission lecture étudiante. *Bulletin des bibliothèques de France*, 1992, t.37, n°1, p. 38-41
- Les éditeurs face aux nouveaux étudiants. *Livres-Hebdo*, 19 juin 1992, n°25, p. 29-30
- Education campus* supplément du *Monde*, janvier 1993, n° H.S., IV p.

### Les bibliothèques universitaires françaises

- CARBONE, Pierre. Les bibliothèques universitaires : dix ans après le rapport Vandevoorde. *Bulletin des bibliothèques de France*, 1992, t. 37, n° 4, p. 46-58

### Méthodologie de l'enquête

- HARVATOPOULOS, Yannis, LIVIAN, Y.F., SARNIN, P. *L'art de l'enquête : guide pratique*. Paris : Eyrolles, 1989.
- BLANCHET, A., GOJMAN, A. *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*. Paris : Nathan Université, 1992

### Marketing des bibliothèques

- SALAUN, Jean-Michel. *Les maîtres du temps : propositions pour un marketing adapté aux bibliothèques et autres centres de documentation*. Villeurbanne : ENSSIB, 1991-1992. 2 vol.

### Les salles de culture générale

- La bibliothèque loisirs du campus de Bordeaux. *Livres-Hebdo*, 10 juillet 1992, n° 28, p. 62-63
- TRUFFERT, Françoise. *Un exemple de salle de culture générale dans une section scientifique de bibliothèque universitaire : la cas de Lyon I*. Villeurbanne : ENSSIB, 1992.

### Le Portugal

- *Le Magazine littéraire*. 1992, n° 291
- *Ulysse*, mars-avril 1993, n° 29

- GEORGEL, Jacques.*Le salazarisme : histoire et bilan (1926-1974)*. Paris : éd. Cujas, 1981
- FREITAS, Eduardo de, DOS SANTOS, Maria de Lourdes Lima. *Hábitos de leitura em Portugal : inquérito sociológico*. Lisbonne : publications Dom Quixote, 1992
- POULAIN, Martine et al. *Les bibliothèques publiques en Europe*.Paris : éd. du Cercle de la Librairie, 1992
- GOMES, Marie-Odile.*Les Bibliothèques municipales portugaises : mémoire*. Villeurbanne : ENSB, 1990
- HUVE, Christiane. Voyages en terres portugaises. *ACB. Infos*, janvier 1993, n°3. p.5-12
- Les écrivains portugais du XX<sup>e</sup> siècle. *L'Oeil de la lettre*, 1988, 22 p.
- *Lire le Portugal : Bulletin de diffusion de la littérature et de la culture*, mars 1993, n°1, (8) p.
- MOURA, Marie-José. Au Portugal : bibliothèques de lecture publique. *Bulletin de l'Association des Bibliothécaires Français*. 1er trimestre 1993, n° 158
- CABRAL, L. As bibliotecas sob uma perspectiva organizacional : alguns aspectos. *Cadernos BAD*, 1983? N°2, p.5-12
- JONES,K.Algumas observações sobre o desenvolvimento das bibliotecas publicas em Portugal. *Cadernos BAD*, 1983, n° 1, p. 22-26
- CABRAL, Manuel Villaverde. O que se passa com as Bibliotecas Portuguesas? *Cadernos BAD*, 1992, n°1, p. 11-16
- GONZALVES , J. Que prioridades para as Bibliotecas Portuguesas? *Cadernos BAD*, 1990, n° 1-2, p. 87-100
- CABRAL, M.L. et LOPES, M. I. A modernização das bibliotecas portuguesas : cinco anos decisivos. *Cadernos BAD*, 1992, n° 1, p. 17-33

### Culture générale

- DOLLOT, L. *Culture individuelle et culture de masse*. Paris : PUF, 1983
- HOGGART, R. *La culture du pauvre*. Paris : éd. de Minuit, 1970
- FRANCE. Ministère de la Culture et de la Communication. Département des études et de la prospective. *Les pratiques culturelles des Français : (1988-1989)*. Paris : La Documentation française, 1990

## ANNEXE 1

| Auteurs français traduits en portugais | Editeurs                                |
|----------------------------------------|-----------------------------------------|
| ABELLIO, Raymond                       | Ulisseia                                |
| ABSIRE, Alain                          | Difel                                   |
| ALAIN-FOURNIER                         | Relógio d'Água                          |
| ANDREVON, Jean-Pierre                  | Caminho                                 |
| ANOUILH, Jean                          | Presença                                |
| APOLLINAIRE, Guillaume                 | Estampa                                 |
| ARAGON, Louis                          | Caminho ; Europa América ; Portugalio   |
| ARTAUD , Antonin                       | Hiena Editora ; Relógio d'Água          |
| AYME, Marcel                           | Teorema                                 |
| BARBEDETTE, Gilles                     | Difel                                   |
| BARTHES, Roland                        | Edições 70                              |
| BATAILLE, Georges                      | Livros do Brasil                        |
| BAUDRILLARD, J.                        | João Azevedo                            |
| BAZIN, Hervé                           | Europa América                          |
| BEAUVOIR, Simone de                    | Dom Quixote ; Bertrand                  |
| BECKETT, Samuel                        | Presença ; Estampa ; Gradiva ; Ulisseia |
| BELLETO, René                          | Quetzal                                 |
| BEN JELLOUN, Tahar                     | Bertrand                                |
| BENOIT, Pierre                         | Minerva                                 |
| BERNARNOS, Georges                     | Livros do Brasil ; Ulisseia             |
| BILLETDOUX, Raphaëlle                  | Cotovia                                 |

| Auteurs                 | Editeurs                                |
|-------------------------|-----------------------------------------|
| BLANCHOT, Maurice       | Edições 70 ; Relógio d'Água             |
| BLONDIN, Antoine        | Livros do Brasil                        |
| BOURNIQUEL, Camille     | Nobar                                   |
| BOVE, Emmanuel          | Difel                                   |
| BRASILLACH, Robert      | Ulisseia                                |
| BRETON, André           | Estampa                                 |
| BUTOR, Michel           | Arcádia                                 |
| CAILLOIS, Roger         | Edições 70 ; Cotovia                    |
| CAMUS, Albert           | Livros do Brasil                        |
| CELINE, Louis-Ferdinand | Ulisseia ; Assírio et Alvim             |
| CHANTAL, Suzanne        | Difel ; Quimera                         |
| CHAPSAL, Madeleine      | Dom Quixote                             |
| CLANCIER, Emmanuel      | Europa América                          |
| CLAUDEL, Paul           | Aster                                   |
| COCTEAU, Jean           | Assírio et Alvim ; Difel                |
| COLETTE                 | Europa América ; Contexto ; Estudos Cor |
| DABIT, Eugène           | Livros do Brasil                        |
| DAENINCKX, Didier       | Caminho                                 |
| DARD, Frédéric          | Livros do Brasil                        |
| DEFORGES, Régine        | Europa América                          |
| DELEUZE, Gilles         | Assírio et Alvim                        |
| DEON, Michel            | Ulisseia                                |

**Auteurs****Editeurs**

DHÔTEL, André

Livros do Brasil

DUBY, Georges

Gradiva

DURAND, Loup

Afrontamento

DURAS, Marguerite

Difel ; Quetzal ; Livros do Brasil

ELUARD, Paul

Estúdios Cor ; Dom Quixote

ERNAUX, Annie

Fragmentos

FINKELKRAUT, Alain

Dom Quixote

FOUCAULT, Michel

Edições 70

GADENNE, Paul

Quimera

GASCAR, Pierre

Livros do Brasil

GENET, Jean

Europa América ; Presença ; Assírio et Alvim

GLUCKSMANN , André

Afrontamento ; Dom Quixote

GOUGAUD, Henri

Gradiva

GRACQ, Julien

Assírio et Alvim ; Vega

GREEN, Julien

Ulisseia ; Livros do Brasil

GRIMAUD, Michel

Caminho

GROULT, Benoîte

Cotovia

HOST, Michel

Cotovia

IONESCO, Eugène

Contraponto ; Presença ; Arcádia ; Ulisseia ;  
Difel

JACOB, Max

Estampa

JAPRISOT, Sébastien

Gradiva

**Auteurs****Editeurs**

JEAN, Raymond

Perspectivas e Realidades

JOUBERT, Jean

Difel

KRISTEVA, Julie

Edições 70

KYRIA, Pierre

Salamandra

LABRO, Philippe

Difel

LACLAVETINE, Jean-M.

Difel

LARBAUD, Valéry

Livros do Brasil

LE CLEZIO, Jean-Marie-Gustave

Europa América ; Ulisseia ; Dom Quixote ; Fenda

LEDUC, Violette

Portúgalia ; Relógio d'Água

LEIRIS, Michel

Estampa

LEVI-STRAUSS, Claude

Edições 70

LEVY, Bernard

Quetzal

MAALOUF, Amin

Difel ; Bertrand

MALLET-JORIS, Françoise

Civilização

MALRAUX, André

Livros do Brasil

MARCEAU, Félicien

Civilização

MAURIAC, François

Livros do Brasil ; Europa América ; Estudios Cor  
Ulisseia

MERLE, Robert

Gradiva

MODIANO, Patrick

Relógio d'Água ; Dom Quixote

MONTHERLANT, Henry de

Europa América ; Ulisseia

MORIN, Edgar

Europa América ; Livros Horizonte ; Ed. Notícias

**Auteurs**

ORSENNA, Erik

PEREC, Georges

PIEYRE DE MANDIARGUES, André

PONS, Anne

St JOHN PERSE

PEYREFITTE, Roger

POIROT-DELPECH, Bertrand

PREVERT, Jacques

PROUST, Marcel

QUEFFELEC, Yann

QUENEAU, Raymond

RADIGUET, Raymond

ROBBE-GRILLET, Alain

ROCHEFORT, Christiane

ROLIN, Olivier

ROUSSEL, Raymond

ROY, Claude

SABATIER, Robert

SAGAN, Françoise

SAINT EXUPERY, Antoine de

SARRAZIN, Albertine

SARTRE, Jean-Paul

**Editeurs**

Dom Quixote

Presença

Arcádia ; Portugalia

Cotovia

Hiena

Minerva ; Ulisseia

Nobar

Teorema ; Contexto

Vega ; Livros do Brasil

Difel

Minerva ; Portugalia ; Ulisseia

Estampa

Livros do Brasil

Presença ; Cotovia

Dom Quixote

Fenda

Europa América

Civilização

Bertrand

Difel ; Caravela

Europa América

Difel ; Europa América ; Presença ; Bertrand

**Auteurs**

SCARPETTA, Guy

SEGALEN, Victor

SIMON, Claude

SIMON, Yves

SOLLERS, Philippe

TOURNIER, Michel

VAILLAND, Roger

VERCORS

VIAN, Boris

VOLKOFF, Vladimir

YOURCENAR, Marguerite

WIESEL, Elie

**Editeurs**

João Azevedo

Estampa

Portúgalia ; Ulisseia

Difel

Ulisseia

Presença ; Dom Quixote

Dom Quixote ; Europa América ; Livros do  
Brasil

Presença ; Europa América

Europa América ; Dom Quixote ; Estampa ;  
Ulisseia

Difel

Dom Quixote ; Ulisseia ; Difel

Dom Quixote

## ANNEXE 2

## Liste de quelques succès mondiaux traduits en portugais

- KUNDERA (Milan). - A Insustentável leveza do ser. - Dom Quixote
- CARTER (Angela). - As Infernais máquinas de desejo do doutor Hoffman. - Dom Quixote
- KUNDERA (Milan). - O Livro do riso e do esquecimento. - Dom Quixote
- HELLER (Joseph). - Catch 22. - Dom Quixote
- COETZEE (J.M.). - À Espera dos barbaros. - Dom Quixote
- RUSHDIE (Salman). - Os Filhos da meia-noite. - Dom Quixote
- MORAVIA (Alberto). - O Homem que olha. - Dom Quixote
- KUNDERA (Milan). - A Brincadeira. - Dom Quixote
- LE CARRE (John). - Um espião perfeito. - Dom Quixote
- KIS (Danilo). - A Enciclopédia dos mortos. - Dom Quixote
- FUENTES (Carlos). - O Velho gringo. - Dom Quixote
- MILOSZ (Czeslaw). - A Tomada do poder. - Dom Quixote
- ZINOVIEV (Alexandre). - O Futuro radioso. - Dom Quixote
- VARGAS LLOSA (Mario). - História de Mayta. - Dom Quixote
- GARCIA MARQUEZ (Gabriel). - O Amor nos tempos de cólera. - Dom Quixote
- MANN (Tomas). - Doutor Fausto. - Dom Quixote
- TYLER (Anne). - Turista por acidente. - Dom Quixote
- CARTER (Angela). - Noites no circo. - Dom Quixote
- VARGAS LLOSA (Mario). - Quem matou Palomino Molero ?. - Dom Quixote
- RUSHDIE (Salman). - Vergonha. - Dom Quixote

- LEVI (Primo). - Se não agora, quando ?. - Dom Quixote
- VIDAL (Gore). - Washington, D.C.. - Dom Quixote
- STYRON (William). - Que o fogo consuma esta casa. - Dom quixote
- SCIASCIA (Leonardo). - O Conselho do Egípto. - Dom Quixote
- GARCIA MARQUEZ (Gabriel). - Cem anos de solidão. - Dom Quixote
- VARGAS LLOSA (Mario). - A Tia Julia e o escrevedor. - Dom Quixote
- WOLFE (Tom). - A Fogueira das vaidades. - Dom Quixote
- SWIFT (Graham). - O País das águas. - Dom Quixote
- GORDIMER (Nadine). - Um capricho da natureza. - Dom Quixote
- NAIPAUL (V.S.). - Uma casa para Mr Biswas. - Dom Quixote
- HESSE (Hermann). - O Jogo das contas de vidro. - Dom Quixote
- LE CARRE (John). - A Casa da Rússia. - Dom Quixote
- RUSHDIE (Salman). - Os Versículos satânicos. - Dom Quixote
- SINGER (Isaac Bashevis). - Inimigos, uma historia de amor. - Dom Quixote
- ENDO (Shusaku); - Silêncio. - Dom Quixote
- WOLF (Christa). - Acidente. - Dom Quixote
- OZ (Amos). - A Caixa negra. - Dom Quixote
- NABOKOV (Vladimir). - A Verdadeira vida de Sebastian Knight. - Dom Quixote
- BOYD (William). - As Novas confissões. - Dom Quixote
- DU MAURIER (Daphne). - Os Pássaros e outros contos macabros. - Dom Quixote
- LENZ (Siegfried). - A Lição de alemão. - Dom Quixote
- SCIASCIA (Leonardo). - Cândido. - Dom Quixote
- CANETTI (Elias). - As vozes de Marraquexe. - Dom Quixote

MAC CULLOUGH (Colleen). - As Senhoras de Missalonghi; - Dom Quixote  
ROTH (Joseph). - Hotel Savoy. - Dom Quixote  
GRASS (Günter). - A Ratazana. - Dom Quixote  
SWIFT (Graham). - Fora deste mundo. - Dom Quixote  
FUENTES. (Carlos). - Cristóvão Nonato. - Dom Quixote  
TOLSTOI (Tatiana). - O Alpendre dourado. - Dom Quixote  
FAULKNER (William). - Absalão Absalão!. - Dom Quixote  
BERBEROVA (Nina). - A Acompanhante . - Dom Quixote  
MANN (Tomas). - Tonio Kröger; - Dom Quixote  
DOBLIN (Alfred). - Berlim Alexanderplatz. - Dom Quixote  
FALLACI (Oriana). - Inchallah. - Dom Quixote  
KADARE (Ismail). - O Palácio dos sonhos. - Dom Quixote  
OZ (Amos). - Conhecer uma mulher. - Dom Quixote  
BANVILLE (John). - Doutor Copérnico. - Dom Quixote



